



Tout comprendre à Ségurant le chevalier au Dragon

✦ Héros arthurien dont les aventures qu'on trouve diversement dans le complexe roman intitulé *Les Prophéties de Merlin*, la Quête du Graal particulière du manuscrit BnF 12599, les compilations attribuées à Rusticien de Pise et diverses histoires guironiennes qui en descendent, ont par leur dispersion et leur variété perplexé les grands sorciers des études arthuriennes, plongeant Ségurant dans un oubli relatif jusqu'à ce que récemment la trèsplaisante et récréative édition desdites aventures permette de le tirer de cette obscurité et de réévaluer les théories et la chronologie concernant l'origine et le développement du personnage, mais la correction d'un certain nombre d'idées reçues erronées engendra aussi, cependant, une grande confusion généralisée sur la nature & la portée de cette redécouverte, confusion qu'heureusement se propose désormais d'élucider & clarifier le présent traité à destination de toutes les lectrices & tous les lecteurs de bonne volonté et de cœur pur. ✦

par Lays Farra
pour l'association Sursus

— 2024 —



SURSUS

Table des matières

Table des matières	2
Liste des illustrations :	6
Introduction	7
Note sur les références.	8
I. Les Aventures de Ségurant : le réseau de textes	9
Prophéties de Merlin et Ur-Prophéties	9
Tableau 1 : branches des Prophéties de Merlin	10
Ségurant : version cardinale (Arsenal 5229)	11
Fig. 1 : Diagramme de Venn de la tradition des Prophéties de Merlin.	12
Figures 2-3 : Stemmas des manuscrits des Prophéties de Merlin (X = Ur-Prophéties)	13
Tableau 2 : charnière des différentes branches des Prophéties de Merlin (extrait de l'annexe 3)	13
Fig. 4 : Schéma de la composition des manuscrits des différentes branches des PdM	14
Continuations et variantes	14
Tableau 3 : Ordre de lecture possible des différentes versions de Ségurant (adapté d'Arioli)	15
Fig. 5 : Tradition textuelle de Ségurant : épisodes complémentaires et alternatifs	16
Version complémentaire romanesque	17
Résumé d'après Berthelot 1992, Koble 2001, Arioli 2019	17
Sur les prophéties de Merlin (version longue et autres)	18
Version complémentaire prophétique : les prophéties sur Ségurant	19
Épisode complémentaire 12599	20
Queste 12599	20
Tableau 4 : contenu du ms. par Carné 2018 (Ci-contre)	20
Résumé : épisode complémentaire 12599	21
Du côté de Guiron	21
Guiron le Courtois	21
Rusticien de Pise	22
Épisode complémentaire dans Rusticien II	23
Ordre de lecture	23
Versions alternatives	24
Tableau 5 : épisodes des “versions alternatives” de Ségurant	24
Ségurant en amont et en aval	25
II. Hypothèse et reconstruction d'Arioli	27
La théorie d'Arioli	27
Tableau 6 : corroborations de la version cardinale	28
Fig. 6 : Composition de Rusticien II, Les Aventures des Bruns (Lagomarsini 2014)	30
Quelques problèmes	32
Version cardinale, épisode II : épisode de raccord ?	32
Un texte manifestement altéré	34
Les fils du duc de Bourgogne ?	35
Épisodes incompréhensibles ou douteux	35
Un renvoi à l'intrigue prophétique dans la version cardinale ?	36
Tableau 7 : allusion possible aux métamorphoses de Merlin	36
Un tournoi différent dans Rusticien II et le Livre d'Yvain ?	37
L'appétit de Ségurant et le tournoi de Winchester	38
Tableau 8 : le rire et la faim, la version cardinale, un “bloc monolithique” ?	40
Les aventures de Ségurant dans la version longue, coupées dans l'Arsenal ?	41

Exemple analogue : la Post-Vulgate ?	44
Critique et réponse à la critique	46
III. Ségurant avant Arioli	48
La manuscrit de l’Arsenal résumé par Paton	48
Les autres branches de la tradition avant Arioli	48
Fig. 7 : arbres généalogiques de la famille des Bruns par Löseth (1891:437) dans BnF 358, repris par Umberto Renda (1899:77), qui discute l’Avarchide d’Alamanni.	50
Les études arthuriennes sur Ségurant	56
L’état de la question dans les travaux d’Arioli	62
IV. Incompréhensions	65
Malentendus communs	65
Arioli a découvert le manuscrit de l’Arsenal.	65
Le texte est assemblé à partir de fragments	66
Traduction faite sur des manuscrits retrouvés.	67
“parties démembrées” dans un “mauvais état de conservation” dans des “collections mal exploitées”	68
Les 28 manuscrits, ça fait beaucoup ?	69
Notre seule trace de Ségurant se trouvait dans des armoriaux et listes de chevaliers	70
“Les aventures de Ségurant s’interrompent au milieu d’une phrase.”	71
Tableau 9 : suite de la fin du texte du manuscrit de l’Arsenal dans le Bodmer 116	72
Malentendus peu communs	73
Pas d’humour arthurien avant Ségurant	73
Moins de dix romans arthuriens nous sont parvenus	74
Quelques corrections	74
Qu’est-ce que les travaux d’Arioli apportent ?	76
Oeuvres citées	77
Annexes	85
Annexe 1 : Résumé de la version cardinale de Ségurant	85
Naufrage des ancêtres de Ségurant	85
Adoubement de Ségurant et affrontement de Galehaut	85
Aventures de Dinadan	86
Le tournoi de Winchester (Vincestre)	86
La quête de Ségurant	87
Annexe 2 : Tableau des 28 manuscrits de l’édition d’Arioli	89
Annexe 3 : Composition des différentes branches des prophéties de Merlin (en ligne)	90
Annexe 4 : Tableau des fragments des prophéties de Merlin (en cours, en ligne)	97

“[...] on risque de substituer aux textes que nous voulons pénétrer des constructions de notre fantaisie. L'explication à jet continu des difficultés par le système des interpolations c'est la porte ouverte à toutes les chimères. On enfourche l'hippogriffe qui vous entraîne dans les régions éthérées des 'textes primitifs' qui se plient complaisamment à toutes les hypothèses.”

Ferdinand Lot, *Étude sur le Lancelot en Prose*, 1918:120-2.

“[...] conjecture, always provided that it be disciplined by fact and never be confounded by either writer or critic with assertion or proved statement, is a legitimate means for seeking to arrive at the truth.”

Lucy Allen Paton, *Les Prophecies de Merlin*, 1926:I.vii

SÉGURANT. – Et moi on ne m'appelle pas moi Ségurant le Brun dit Chevalier aux Trois pères fils d'Hector 6 ou d'Hector 9 ou d'Hector 13 ? Dit aussi Chevalier au Grand Appétit héros de l'aventure de la Tour de Cuivre ?

Florence Delay et Jacques Roubaud, *Graal Théâtre*, 2005:128-130

Liste des illustrations :

Fig. 1 : Diagramme de Venn de la tradition des Prophéties de Merlin	12
Fig. 2-3 : Stemmas des manuscrits des Prophéties de Merlin (X = Ur-Prophéties)	13
Fig. 4 : Schéma de la composition des manuscrits des différentes branches des PdM	14
Fig. 5 : Tradition textuelles de Ségurant : épisodes complémentaires et alternatifs	16
Fig. 6 : Composition de Rusticien II, Les Aventures des Bruns (Lagomarsini 2014)	30
Fig. 7 : Arbres généalogiques de la famille des Bruns par Löseth (1891) et Renda (1899)	50

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Branches des Prophéties de Merlin	10
Tableau 2 : Charnière des différentes branches des Prophéties de Merlin (extrait de l'annexe 3)	13
Tableau 3 : Ordre de lecture possible des différentes versions de Ségurant (adapté d'Arioli)	15
Tableau 4 : contenu du ms. par Carné 2018 (Ci-contre)	20
Tableau 5 : épisodes des "versions alternatives" de Ségurant	24
Tableau 6 : corroborations de la version cardinale	28
Tableau 7 : allusion possible aux métamorphoses de Merlin	36
Tableau 8 : le rire et la faim, la version cardinale, un "bloc monolithique" ?	40
Tableau 9 : suite de la fin du texte du manuscrit de l'Arsenal dans le Bodmer 116	72

Annexes :

Annexe 1 : Résumé de la version cardinale de Ségurant	85
Annexe 2 : Tableau des 28 manuscrits de l'édition d'Arioli	89
Annexe 3 : Composition des différentes branches des prophéties de Merlin (en ligne)	90
Annexe 4 : Tableau des fragments des prophéties de Merlin (en cours, en ligne)	97

Image de couverture dessinée par Lays Farra.

Pour toutes questions, incertitudes, commentaires, corrections : contact@sursus.ch

De même si vous êtes intéressés à collaborer sur une publication sur le sujet de Ségurant, ou si vous aimeriez participer à la future traduction de cet article, qui devrait être adapté en anglais, italien, allemand, Ségurant étant traduit en diverses langues désormais.

Introduction

La légende raconte qu'en 2010, Emanuele Arioli tomba sur les aventures de Ségurant le Brun, chevalier au dragon, dans le manuscrit de la Bibliothèque de l'Arsenal 5229, qui contient une version particulière du roman arthurien intitulé *Les Prophéties de Merlin*. Intrigué par ce héros qu'il ne connaît pas, il remarque par la suite que cette histoire se trouve continuée dans la trame plus générale des *Prophéties de Merlin*, et dans quelques autres traditions manuscrites : le manuscrit français 12599 de la Bibliothèque nationale de France, une compilation rattachée à Rusticien de Pise et les variations sur le cycle de Guiron le Courtois qui descendent de celle-ci.

Sur le sujet, Emanuele Arioli développa :

- Une thèse à l'école des Chartes en 2013. (Nous avons demandé l'autorisation de la consulter, mais à l'heure actuelle n'avons pas reçu de réponse.)
- Une publication dans l'*Histoire littéraire de la France*, série de livres ancienne et prestigieuse, en 2016. (Présentée comme équivalente de la thèse de 2013, cf. *Étude* 2019:9. De toute évidence avec quelques changements, la "version de base" devient "version cardinale", et il cite en 2016 des travaux de 2014 ou 2015, mais on s'y référera ainsi.)
- Une thèse de doctorat en 2017.
- L'édition de Ségurant en deux volumes, un sur la "version cardinale" (les épisodes propres au manuscrit de l'Arsenal) et un autre sur les variantes en 2019.
- La parution de l'édition en 2019 était accompagnée d'une étude qui explore ce récit, son passé et son devenir.
- En 2023, une traduction de 22 épisodes sélectionnés parmi les 39 que comporte la version cardinale, recentrant l'histoire sur Ségurant lui-même, y adjoignant une traduction d'extraits des continuations "complémentaires" et "alternatives" de l'histoire.

S'y ajoutent également un documentaire Arte (présenté en grandes pompes à la BnF), deux bandes dessinées, une qui réécrit l'histoire de Ségurant, une autre qui se sert de la trame pour discuter la quête des manuscrits d'un certain "Manu" (le DEAF la dit "mieux vendue"). On voit des traductions du livre et des BD en allemand, en anglais, en italien et en portugais. On fit de la publicité pour la traduction dans le métro parisien. L'éditeur répertorie une liste (incomplète) de ces nombreuses interventions médiatiques. Le centre de l'imaginaire arthurien de Brocéliande consacre une exposition à Ségurant. On prévoit, dit-on, d'ériger une statue en son honneur pour 2025. On ne peut que craindre que les futurs films *Kaamelott* y fassent allusion, voire qu'Arioli y fasse un caméo.

Pourtant, quand on examine les commentaires du public ou les questions que les journalistes posent à Arioli, il semble régner un large malentendu sur la nature du récit qu'il a édité et son histoire, et sur ce que les travaux d'Arioli ont vraiment établi de nouveau, malentendu que les très nombreuses interventions médiatiques de son éditeur échouent à dissiper. Les raccourcis que prit le documentaire Arte pour mettre en valeur son travail d'édition (qu'Arioli lui-même mentionne parfois) n'aidèrent pas non plus.

Comme nous allons le voir, il s'agit d'une tradition complexe, il n'est évidemment pas facile de présenter cette complexité sans créer davantage de malentendus quand on est invité dans un segment de quelques minutes à la télévision ou à la radio. Réduire le travail d'Arioli à avoir "découvert et reconstitué un roman perdu" est une simplification terrible qui induit manifestement le public en erreur, mais s'il fallait entrer dans les détails, cela demanderait de corriger et réfuter les théories de ses collègues. Se pose donc un problème de déontologie : quand on est invité sur tous les plateaux télé, est-il acceptable de profiter de cette tribune pour dénigrer les travaux d'autres universitaires, face à un public qui n'a pas les outils pour comprendre pleinement les subtilités des débats philologiques en jeu ? Un tel levier médiatique ne court-circuite-t-il pas le processus de débat universitaire ? C'est une bonne stratégie marketing de se restreindre à quelques formules larges (techniquement vraies si possibles) mais ça a aussi la vertu d'éviter ce genre de dynamiques.

En décembre 2023, nous y avons consacré une petite vidéo, faite rapidement, et donc avec quelques erreurs aussi, qui laissait intouchés de nombreux sujets. Un épisode de notre émission arthurienne, *Rex Quondam Rexque Futurus* reviendra aussi dessus. (Voir sursus.ch pour nos productions)

Le but des quatre sections de cet article sera par contre :

- I. de présenter, du mieux que nous le pouvons, et schémas à l'appui, le réseau de textes mis au jour par Arioli et son édition,
- II. ainsi que sa théorie sur l'histoire de ces textes, les arguments en faveur de celle-ci, tout comme les critiques qui ont pu lui être adressées
- III. de présenter un aperçu de ce que la discipline savait de Ségurant avant lui et quelles théories s'affrontaient quant à l'histoire de ces textes, celles qui anticipaient les reconstructions d'Arioli tout comme celles qui s'en éloignaient.
- IV. Et en conclusion, nous reviendrons sur certains des malentendus les plus courants que nous avons pu voir dans la presse pour les mettre au clair un par un, tout comme d'autres malentendus plus inventifs, en essayant de lister, finalement, ce que l'on doit véritablement aux travaux d'Arioli, pour souligner ce qu'il y a d'original et de nouveau dans sa réévaluation de ce dossier passionnant sur les romans arthuriens en prose de la fin du XIII^e siècle.

Pour tous commentaires, remarques, questions, imprécisions détectées : contact@sursus.ch

Le document sera probablement mis à jour pour le perfectionner.

Note sur les références.

Nous renvoyons à la plupart des textes mentionnés sous le format [nom de l'auteur] [année]:[volume].[page/paragraphe] ainsi (Paton 1926:I.39n1) renvoie à la note 1 au bas de la page 39 du premier volume de l'édition des *Prophéties* par Paton, en 1926. (Avec un lien vers la source en ligne quand elle est disponible) Les textes datant de la même année sont distingués par un mot du titre par exemple Koble *Prophéties* 2009 pour son ouvrage et Koble *Ségurant* 2009 pour son article.

Pour les travaux d'Arioli nous renvoyons à “*Étude* 2016” pour le tome de l'*Histoire littéraire de la France*, “*Étude* 2019” pour *Ségurant ou le Chevalier au Dragon (XIII^e-XV^e siècles). Étude d'un roman arthurien retrouvé*. Sans précision, c'est que nous renvoyons, pour les récits sur Ségurant dans leurs versions cardinale, complémentaires et alternatives, aux deux volumes de son édition : Arioli 2019:II.35.

En ce qui concerne les manuscrits, ils sont désignés par la collection qui les détient + leur numéro de matricule (E. g. Bodmer 116, BnF 358), numérotés non par page mais par *folio*, par feuille, précisant ensuite recto ou verso : Bodmer 96-2 fol. 56r, on peut aussi préciser par une lettre la colonne spécifiée, par exemple si le manuscrit a deux colonnes : fol. 56ra (recto, première colonne), fol. 56rb (recto, deuxième colonne), fol. 56rc (verso, première colonne), fol. 56rd (verso, deuxième colonne) — en numérotant de a à f s'il y a trois colonnes. Puisque les manuscrits de la Bibliothèque nationale de France qu'on discute sont tous dans la section *français* on donne BnF au lieu de BnF fr., précision ici inutile. (À nouveau, s'ils sont numérisés en ligne, la référence aura un lien vers les images du manuscrit)

Abréviations :

cf.	<i>confer</i> , “voir”	renvoie à une référence
e.g	<i>exempli gratia</i> (= “par exemple”)	
fol.	folio	
<i>Ibid.</i>	<i>Ibidem</i> (= “au même endroit”)	renvoie à la référence citée juste auparavant
ms.	manuscrit	<i>mss.</i> pour manuscrits au pluriel
<i>sqq.</i>	<i>sequiturque</i> (= “et ce qui suit”)	indique “et pages suivantes” après un numéro de page

I. Les Aventures de Ségurant : le réseau de textes

En lisant les compte-rendus de ses travaux dans la presse, on croirait facilement qu'il a trouvé quelques dizaines de chapitres dispersés dans divers manuscrits et les aurait mis bout-à-bout pour constituer un roman de Ségurant, mais en fait, sa "version cardinale", qui reflèterait le "roman originel" vient essentiellement d'un seul manuscrit. Sur les 39 épisodes qu'elle comporte, 36 ne sont attestés que dans le manuscrit de l'Arsenal 5229, manuscrit très particulier des *Prophéties de Merlin*. Trois autres se trouvent dans le manuscrit de l'Arsenal mais aussi en dehors :

- L'épisode II se trouve dans la version courte des *Prophéties de Merlin*, ce qui permet de combler la lacune due à la perte d'un feuillet dans le ms. Arsenal 5229.
- Et les épisodes VIII et X que l'on trouve aussi dans des récits "guironiens", autour de *Guiron le Courtois*, et qui développent d'autres histoires autour de ces épisodes.

Voir l'annexe 1 pour le résumé de la version cardinale, épisode par épisode.

La traduction en français moderne en a choisi 22 épisodes et des extraits des variantes et continuations. Pour mieux situer tout cela, il nous faut commencer par la tradition des *Prophéties de Merlin*.

Prophéties de Merlin et Ur-Prophéties

Le personnage de Merlin est issu de traditions bretonnes (au sens large), galloises, sur un certain Myrddin, qui est au cœur de plusieurs poèmes gallois où ce barde proclame diverses prophéties poétiques. Geoffrey de Monmouth le combina au personnage d'Ambrosius Aurelianus qui apparaît dans l'*Historia Brittonum* (IXe s.) pour former le personnage de Merlin, enfant engendré par un incube et doué de prophéties, qui conseille les rois de Bretagne dans son *Historia Regum Britanniae* (~1136). Son chapitre IX est d'ailleurs constitué de prophéties de Merlin et il a pu être transmis à part. (sur l'*Historia Regum Britanniae*, voir RQRF 3)

Il lui consacre aussi une *Vita Merlini* (1151), une vie de Merlin.

Autour de 1200, Merlin figure au centre d'un roman en prose logiquement intitulé le *Merlin en prose*, faisant partie de la trilogie attribuée à Robert de Boron. Dans celui-ci le "prophète des Anglais" a toujours le don de prophétie, mais le récit développe l'histoire de son origine incube, un conseil de démons alarmés par la venue du Christ, qui a libéré tant d'âmes humaines des enfers, décide d'engendrer une sorte d'antéchrist pour le contrer, en violant la mère de Merlin. Cette dernière se repent suffisamment pour que son enfant soit sauvé, il tiendra bien sa connaissance du passé de son origine démoniaque mais Dieu lui accorde de surcroît la connaissance du futur, il pourra ainsi conseiller les rois de Bretagne et amener Arthur sur le trône. (Voir RQRF 10, *De Myrddin au Merlin en prose* pour tout ce développement)

Le Merlin en prose sera également intégré aux autres cycles arthuriens du XIIIe siècle, une *Suite-Vulgate* le raccorde au Lancelot-Graal, qui forme une large part du canon arthurien (voir RQRF 18), et une *Suite du Merlin* au cycle dit "post-Vulgate" ou "pseudo-Robert de Boron". Les deux racontent, à leur manière la fin de Merlin : Viviane (ou Niniane) l'enferme dans une tombe ou une prison invisible. (Voir RQRF 27)

Le roman français qu'on appelle *Les Prophéties de Merlin* s'inscrit dans cette riche tradition. Le titre pourrait laisser penser qu'il s'agit seulement d'un recueil de prophéties de Merlin, comme le chapitre IX de l'*Historia Regum Britanniae*, mais on y trouve aussi, dans sa version longue, de nombreuses aventures chevaleresques typiques des romans arthuriens.

L'histoire des *Prophéties de Merlin* inclut une *intrigue prophétique*, des récits centrés sur Merlin énonçant des prophéties, qui parlent de la fin du monde, de l'avènement du Dragon de Babylone, du contexte politique de la fin du XIIIe siècle ou du destin de divers chevaliers de la Table Ronde, et qui sont ensuite mises par écrit par ses scribes, Maître Antoine, le Sage Clerc, etc. ou inscrites sur des rochers avant d'être recueillies par des chevaliers. Merlin, comme d'habitude, est enfermé dans sa tombe par la Dame du Lac, Viviane, mais son esprit continue à y prophétiser et le chevalier Méliadus peut donc venir recueillir sa parole encore un moment. Perceval trouve également un livre de prophéties qui avaient été compilées quand Merlin était encore enfant.

Dans la version longue des *Prophéties de Merlin*, ces récits sur Merlin, ses prophéties et ses scribes, sont entrecoupés d'épisodes romanesques : épisodes de la fausse Guenièvre et du Tournoi de Sorelois du *Lancelot*

propre, Arthur est envoûté par la fausse Guenièvre et c’est donc son fou, Daguenet, qui doit mener la guerre contre les Saxons, les méchantes fées, Morgane et Sybille, complotent contre la cour d’Arthur et se chamaillent, les aventures d’Alexandre l’Orphelin, de Perceval, Palamèdes, et aussi d’un certain... Ségurant.

Le texte de la version longue a été édité par Lucy Allen Paton en 1926-1927 (en ce qui concerne les prophéties, avec résumé des aventures), par Anne Berthelot en 1992 et par Nathalie Koble en 2001 (malgré plusieurs annonces, son édition est restée inédite, mais elle est disponible en PDF depuis décembre 2023 ici). Cette dernière leur a aussi consacré une étude, parue en 2009 ; et les discute dans le cadre des *Suites du Merlin* en 2020.

Pour Nathalie Koble (2009) ces aventures chevaleresques sont “le côté d’Arthur”, en miroir de la trame de l’intrigue prophétique, le “côté de Merlin”, que l’on trouve à différents degrés dans les branches de cette tradition manuscrite complexe, formée de quatre groupes de manuscrits (identifiés par Paton et confirmés par des études ultérieures, cf. Benanati 2021:38) :

Tableau 1 : branches des Prophéties de Merlin

Prophéties de Merlin Groupe I (version longue)	Version “longue” constituée de toutes ces aventures. Le manuscrit Bodmer 116 en contient la version la plus complète ses épisodes finaux ne se trouvant nulle part ailleurs. C’est la version “standard” des <i>Prophéties de Merlin</i> , mais ça n’implique pas qu’elle est sans altération, comme on va le discuter.	Bodmer 116
		BnF 350
		British Library Add. 25434
		British Library Harley 1629
		Rennes BM 593
		Modène, frammenti busta 11/1 fasc. 10
Prophéties de Merlin Groupe II (courte)	Version “courte” qui se concentre surtout sur les prophéties , sans les aventures romanesques arthuriennes.	Vatican Reg. Lat. 1687
		Bern Burgerbibliothek 388
		Bruxelles Royale 9624
		BnF fr. 98
		BnF fr. 15211
Prophéties de Merlin Groupe III (Arsenal)	Le manuscrit de l’Arsenal 5229. Contient l’intrigue prophétique mais n’inclut pas les épisodes romanesques de la version longue (sauf un, la Dame du Lac secourant Urien). En dehors de cela, il entrecoupe ailleurs d’autres aventures : la version cardinale de Ségurant .	Arsenal 5229 (Contient la version cardinale)
Prophéties de Merlin IV (compilation)	Recueils de prophéties de Merlin qui comme la version courte se concentre surtout sur les prophéties, mais réarrangée dans un ordre différent (voir Paton I.35-38, 40-41 pour la correspondance entre ces manuscrits et l’édition Paton), et qui rajoutent des prophéties qu’on ne trouve pas ailleurs. (Présentées comme tirées d’un “Livre de Tholomer” qui se situerait au début de l’intrigue)	Venise BN Str. App. 29, 33r-87r
		Chantilly, Bibl.château 644 (n°1081) 2ra-59vb et 163rb-164vb
		+ (proche de l’édition imprimée par Vérard en 1498.)

Ségurant : version cardinale (Arsenal 5229)

Le manuscrit de l'Arsenal 5229 contient donc des aventures qu'on ne trouve nulle part ailleurs, centrées sur Ségurant le Brun, chevalier au Dragon, et qui forment ce qu'Arioli appelle la "version cardinale" de Ségurant. Issu du prestigieux lignage des Bruns, qu'on trouve dans *Guiron le Courtois*, il naît sur l'Isle Non Sachant, y fait vite ses preuves et est adoubé, avant d'aller se mesurer à la cour du roi Arthur. Il lance un défi à la ronde, fait planter sa tente à Winchester où aura donc lieu un tournoi, où il parvient à désarçonner tout le monde en prenant la place de la quintaine. Ségurant est donc un excellent chevalier, peut-être le meilleur du monde, ce qui semble déranger Morgane et l'enchanteresse Sibylle, qui invoquent des démons pour créer une illusion et l'ensorceler. Il voit ainsi un dragon monstrueux dévorer des dizaines de chevaliers, et fait le vœu de le pourchasser et de le tuer. Mais, il s'agit en fait d'une illusion, d'un démon invoqué par les sorcières qui a seulement pris cet apparence et fait mine de dévorer d'autres démons qui avaient pris l'apparence de chevaliers. Enchanté, il se lance à sa poursuite de manière obsessionnelle. Donc Ségurant pourchasse un dragon qui n'existe pas ou en tout cas qu'il ne peut pas tuer. Et alors que la cour d'Arthur voudrait aller à sa suite, Morgane les convainc que Ségurant n'existe pas, qu'il faisait partie de l'illusion, et donc tout le monde l'oublie. Belle astuce du romancier pour expliquer que vous n'avez pas encore entendu parler de Ségurant dans la légende arthurienne. (Voir l'annexe 1 pour un résumé complet de la "version cardinale").

On pourrait expliquer la structure unique du manuscrit de l'Arsenal par un remanieur tardif. En effet, on le datait généralement au XVe siècle, et Arioli date plus précisément sa rédaction entre 1390 et 1403, ce qui reste plus d'un siècle après la rédaction des *Prophéties de Merlin* dans les années 1270. Toute hypothèse sur la version cardinale, qui aurait fait partie des Ur-*Prophéties* ou d'un "roman perdu de Ségurant", repose donc sur un manuscrit unique et très tardif. Toutefois, comme le dit déjà Nathalie Koble, il "draine des matériaux narratifs inédits, mais savamment assemblés" et même s'il "se présente au lecteur comme un nouveau roman arthurien" (Koble *Prophéties* 2009:478) on ne peut exclure qu'il préserve des matériaux anciens :

"En examinant la structure de ce manuscrit, le lecteur ne peut donc s'empêcher de soupçonner qu'il est en présence d'un montage tardif intégralement constitué de fragments antérieurs dont ce manuscrit seul garderait la trace, ou bien que le compilateur s'est tout ou partie transformé en vrai romancier." (Koble *Ségurant* 2009:§10)

Toutefois, elle dit aussi que l'auteur du manuscrit de l'Arsenal "a substitué aux épisodes narratifs des versions romanesques une quarantaine d'épisodes arthuriens qu'on ne trouve pas ailleurs." (*Prophéties* 2009:151) et le titre de son article le présente comme "un roman arthurien monté de toutes pièces", on y lira donc plutôt qu'elle penche pour une compilation tardive. (par exemple Carné 2016:193n1) Dans la recension de *Ségurant* par Ferlampin-Acher (2021) une note de la rédaction précise que Nathalie Koble, qui était aussi dans le jury de thèse d'Arioli, s'est convaincue au fil du temps de la validité des théories d'Arioli. "Même, c'est elle qui avait orienté le travail en cette direction lorsqu'elle avait mieux vu où menait la lecture du ms. de l'Arsenal." (*Romania* 2021:200)

La version longue des *Prophéties de Merlin*, inclut aussi des aventures de Ségurant (la "version complémentaire romanesque" d'Arioli), et dans son édition du ms. Bodmer 116, Anne Berthelot résume l'histoire et remarque que quand le récit passe à Ségurant c'est sur un ton qui laisse entendre qu'on a déjà beaucoup parlé de lui, alors que ce n'est pas le cas. (1992:18) On n'y trouve pas les épisodes du manuscrit de l'Arsenal, mais on y voit débarquer Ségurant enchanté qui poursuit sa quête du dragon, donc ça semble *continuer* cette histoire et y correspondre parfaitement. En 1926, Paton postule donc déjà que certains épisodes d'Arsenal 5229 devaient se trouver dans la composition originale des *Prophéties de Merlin* (qu'elle appelle "X") sans quoi il devient difficile d'expliquer pourquoi Ségurant débarque ainsi dans la version longue.

D'autant plus quand on examine ce que partagent ces différentes branches :

- Toutes reproduisent l'intrigue prophétique (dont des prophéties sur Ségurant) même si pas toujours en entier (des sections manquent dans le manuscrit de l'Arsenal par exemple)
- Toutes les branches ont des épisodes qu'on ne retrouve pas dans les autres :
 - Unique à la version longue : épisodes romanesques

- Unique à l'Arsenal : version cardinale
- Unique à la version courte : fragment de Berne-Bruxelles, autres bribes de récits apparemment abrégés. (Paton I.20-21), une prophétie supplémentaire sur les “bons marinières” (= Vénitiens, Paton I.66-7n11, Koble *Prophéties* 2009:125).
- Unique au groupe IV : prophéties supplémentaires d'un “Livres de Tholomer” (peut-être plus tardives ?), développé dans des adaptations italiennes.
- Dans la version longue et l'Arsenal (mais pas la version courte)
 - L'épisode de la Dame du Lac sauvant Urien
- Dans la version courte, l'Arsenal et le groupe IV “compilation” (mais pas la version longue)
 - L'épisode II de la version cardinale, prophéties faites à Galehaut le Brun (aussi dans les ms. du groupe IV, Chantilly et Venise, l'édition Vêrard en a un fragment)
 - Conversation de la Dame du Lac et de Bohort (Bern 81r ; Arsenal 140r) — aussi dans l'édition Vêrard (LIIIv).

Liens qu'on peut illustrer sous la forme d'un diagramme de Venn :

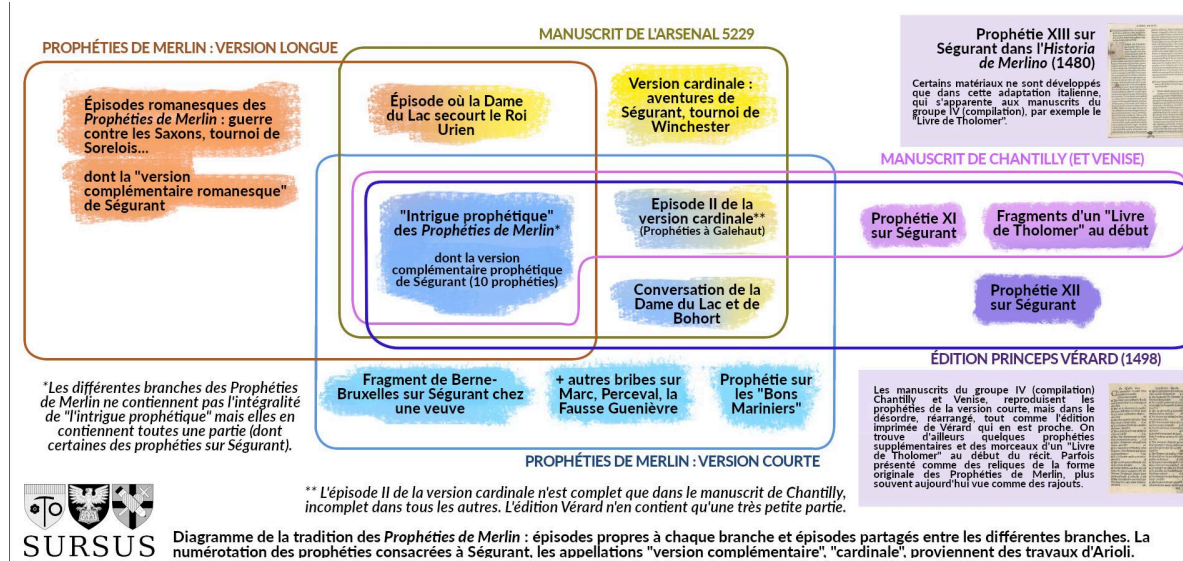
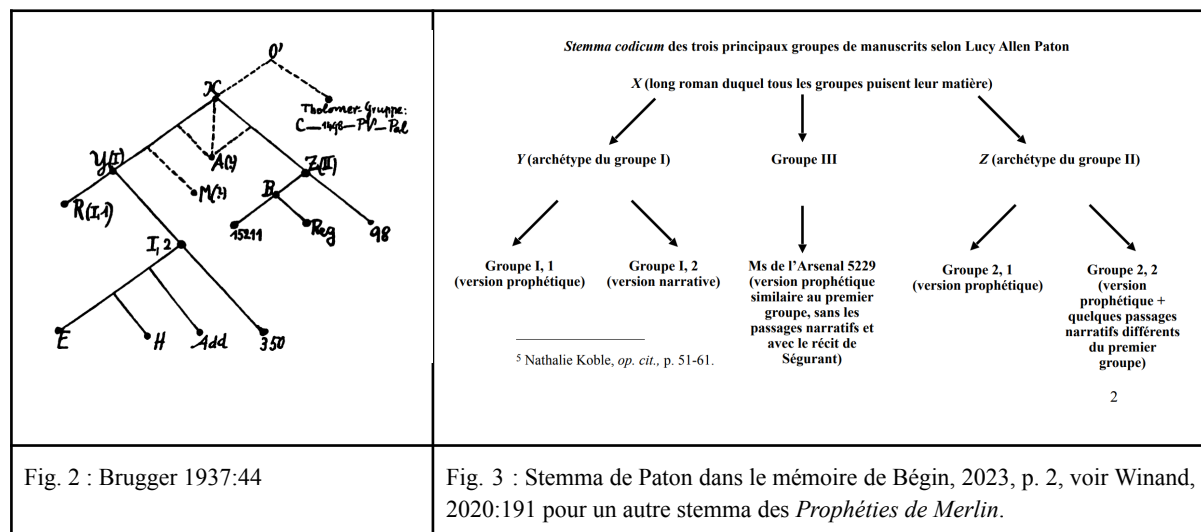


Fig. 1 : Diagramme de Venn de la tradition des *Prophéties de Merlin*.

Pourquoi une tradition si éclatée ? Arioli postule qu'un facteur pourrait être la mise à l'index des prophéties de Merlin à la suite du concile de Trente (au sens large, pas seulement le roman des *Prophéties de Merlin*). Cette interdiction aurait causé la destruction d'un certain nombre de manuscrits qui auraient pu nous éclairer sur cette tradition. Ce faisant, il reprend une hypothèse aussi ancienne que raisonnable, déjà avancée par exemple par Jane Taylor (2011:100) mais on peut remonter jusqu'à Bellamy (1896:II.556) : le concile de Trente “achève [la] ruine” des *Prophéties de Merlin*.

Paton pensait donc que toutes descendaient d'un même archétype des *Prophéties de Merlin* (désigné “X”) mais que de par cette tradition très altérée, les possibles interpolations et contaminations entre différentes branches, il était impossible de le reconstituer précisément, même si elle avance des suppositions. (II.294)

Figures 2-3 : Stemmas des manuscrits des *Prophéties de Merlin* (X = *Ur-Prophéties*)



Arioli, est plus optimiste, et propose une reconstruction chapitre par chapitre de ce qu'il appelle les *Ur-Prophéties*, qui devait inclure l'essentiel de la version longue des *Prophéties de Merlin*, et de la version cardinale de Ségurant. L'intrigue prophétique sur Merlin et ses prophéties aurait été entrecoupée de la version cardinale dans sa première moitié et des épisodes romanesques de la version longue dans sa seconde moitié. Arioli remarque d'ailleurs que c'est précisément à la charnière entre ces deux moitiés qu'on voit de grandes altérations entre les différentes branches, la version courte ayant notamment le fragment de Berne-Bruxelles, où le scribe s'apprête à raconter une aventure de Ségurant chez une veuve, avant d'y renoncer, ainsi que d'autres bribes du genre. Cela pourrait être la trace des abréviations et remaniements qui auraient donné naissance à ces différentes branches.

Tableau 2 : charnière des différentes branches des *Prophéties de Merlin* (extrait de l'annexe 3)

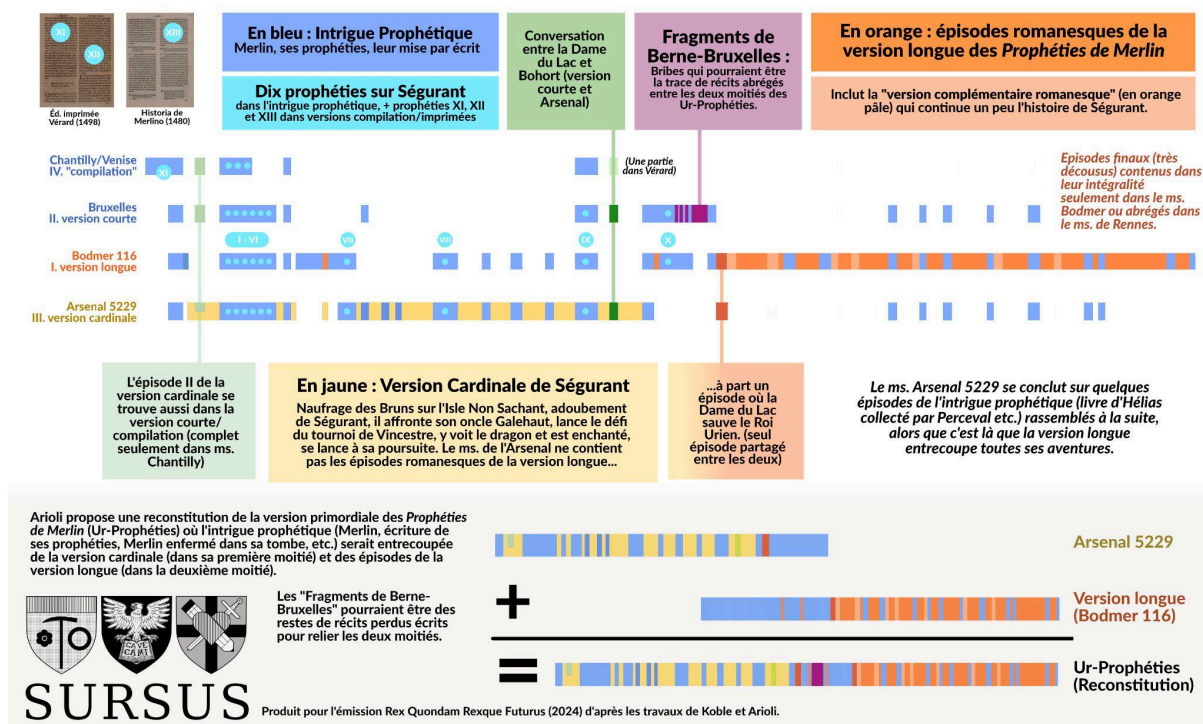
Ms. Arsenal 5229	Ms. Bodmer 116 (version longue)	Berne-Bruxelles (Version courte)
[...]	[...]	[...]
Fin de la version cardinale : épisodes XXXVI-XXXIX		
154c	Intrigue prophétique Sage Clerc s'envole sur la pierre 52	Bribes seulement dans version courte : Bern 83va ? Bruxelles 47v-52r
	XXV Sage Clerc sur la Pierre 53	- Fragment sur Marc et le Sénéchal de Léonois (Bern 85ra ; Brux 49v) - Fragment sur la fausse Guenièvre, (Bern 86ra ; Brux 52r?) - Fragment sur Marc emprisonné, Perceval vainqueur d'un tournoi. (Bern 89ra-b Brux 55?)
	Bod XXVI : histoire des quatre pierres sur la couronne du Dragon de Babylone 55v Prophétie X : sur la pierre de Ségurant	
		Fragment de Berne-Bruxelles Ségurant chez la veuve Bern 91va Bruxelles 55v
	Bod. XXVII ; Ren CLXXXVII-CCXX 59v demoiselle arrive avec une charte	Bruxelles 55v
*154c-157a la Dame du Lac sauve le roi Urien d'un enchantement	Seul récit "arthurien" commun entre version longue et ms. de l'Arsenal.	
Ici le manuscrit de l'Arsenal se conclut en rassemblant les épisodes de l'intrigue prophétique...	...dans lesquels les épisodes romanesques de la version longue sont intercalés. (cf. fig. 4 et annexe 3),	

Un autre élément à l'appui de sa reconstruction transparaît quand on compare le texte des différentes traditions lors du passage d'un épisode à l'autre, comme Arioli le fait dans un tableau à la fin de son *Étude* (2019:360 *sqq.*), par exemple dans le ms. Arsenal 5229, Merlin dicte des prophéties à Maître Antoine (95vb), suivent les épisodes XVI à XX de la version cardinale puis le texte nous dit qu'on revient à Maître Antoine (103vb). La version longue n'a pas les épisodes de la version cardinale... mais le texte nous redit aussi que Maître Antoine mettait des prophéties de Merlin par écrit, alors qu'on ne l'a pas quitté ! (Bodmer 116 fol. 46rb) De même, à la place du fragment de Berne-Bruxelles, on retrouve "or lairons a parler de ces prophesies, si parleront d'autres" (Bodmer 116 fol. 59rb) — quand on change de scène d'accord, mais pourquoi une formule pour passer de prophéties à d'autres prophéties ? Semble un signe d'abrégement. Après l'épisode de Mador de la Porte, la version longue saute une séquence prophétique par erreur et ne la recopie que plus tard, créant une incohérence dans sa chronologie, etc. Il n'est pas toujours facile de déterminer si une branche abrège ou une autre développe, mais Arioli multiplie les exemples philologiques qui semblent attester d'abréviations qui vont dans le sens de sa reconstruction.

En examinant en parallèle ces différentes traditions, dans notre tableau annexe (cf. tableau 2 et annexe 3) ou bien sur le schéma ci-dessous, on voit plus clairement comment ces deux moitiés des *Ur-Prophéties* auraient pu s'agencer, la première moitié entrelaçant l'intrigue prophétique à la version cardinale et la seconde aux épisodes romanesques de la version longue des *Prophéties de Merlin* :

Fig. 4 : Schéma de la composition des manuscrits des différentes branches des PdM

Manuscrits des Prophéties de Merlin : épisodes partagés et particuliers à chaque branche



Continuations et variantes

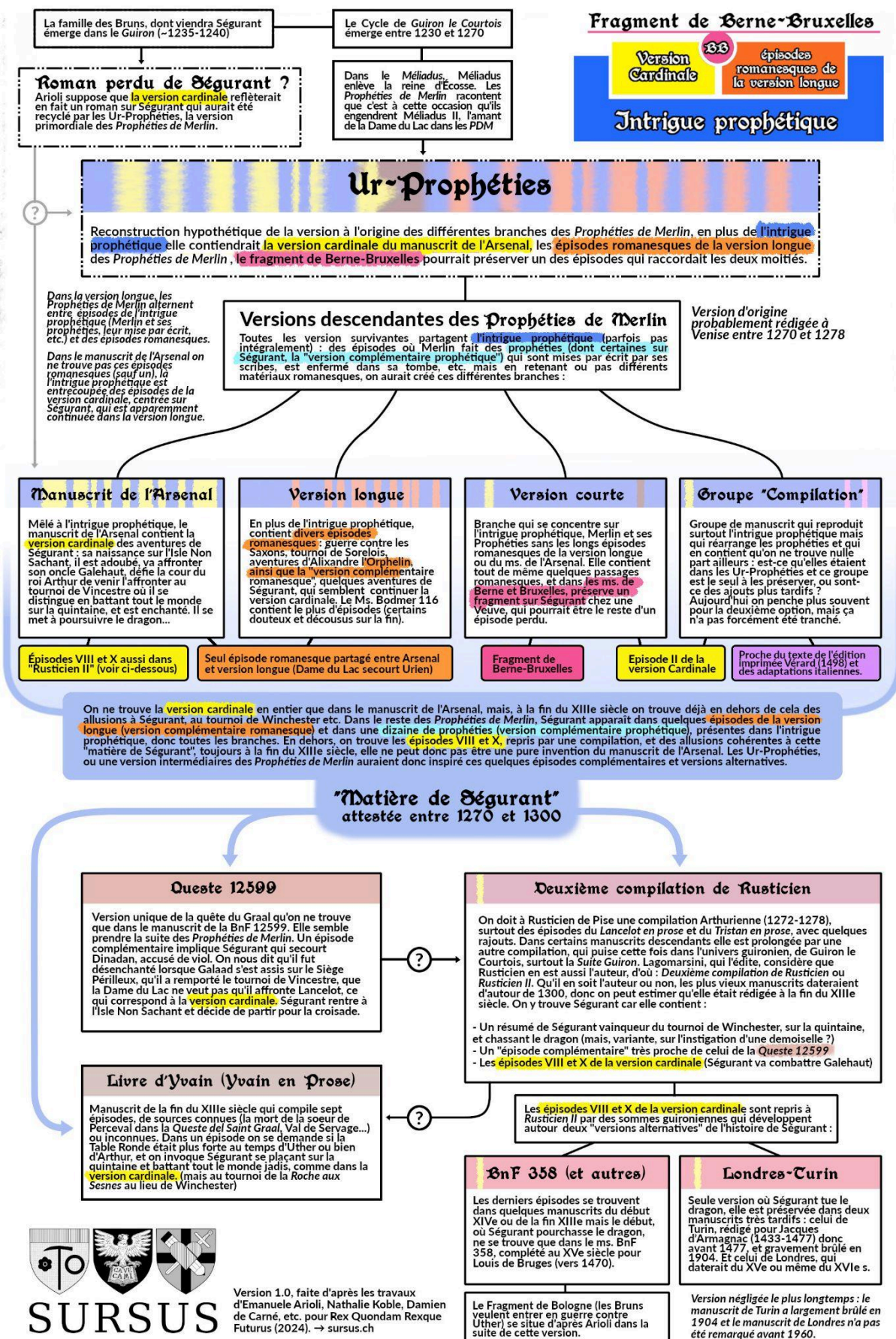
Hors du manuscrit de l'Arsenal, Ségurant apparaît dans les autres branches des *Prophéties de Merlin*, certains des épisodes de l'Arsenal furent repris et prolongés en dehors. (Voir le Tableau 3 sur l'ordre de lecture possible des différents textes, et la Fig. 5 sur la tradition de Ségurant, pages suivantes)

Tableau 3 : Ordre de lecture possible des différentes versions de Ségurant (adapté d'Arioli)

Version cardinale (Arsenal 5229) Naufrage des ancêtres de Ségurant sur l'Isle Non Sachant, il est adoubé, bat son oncle Galehaut, défie la cour d'Arthur, enchanté au tournoi de Vincestre il se lance à la poursuite du dragon, qui n'est en fait que l'apparence prise par un démon invoqué par Morgane et Sibylle... (voir l'annexe 1 pour résumé complet)	— (attestation en dehors du ms. de l'Arsenal) Ép. II de la version cardinale aussi dans la version courte des <i>Prophéties de Merlin</i> (complet dans ms. Chantilly, incomplet dans tous les autres) → Ép. VIII + X : Ségurant aide Hoderiz, combat son oncle Galehaut Repris dans <i>Rusticien II</i> une compilation "guironienne" attribuée à Rusticien de Pise, qui raconte aussi que Ségurant courait après le dragon et un épisode très proche de celui de la <i>Queste 12599</i> où il secourt Dinadan accusé de viol. Deux versions reprennent ces deux épisodes tels quels et développent quelques aventures de Ségurant avant et après, apparemment d'après les allusions présentes dans <i>Rusticien II</i> (héros du Pas Berthelais, en quête d'un dragon) :		
↓ Version complémentaire romanesque (Version longue des <i>Prophéties de Merlin</i>) Golistant cherche Ségurant pour qu'il l'adouble. Perceval trouve un clerc enfermé dans une cage qui tournoie et apprend que seul le chevalier au dragon pourra le libérer (certainement Ségurant). Ségurant poursuit le dragon, vainqueur d'un tournoi à la Cité Forte, il permet à la princesse d'y échapper à un mariage arrangé. Il tue d'une flèche le Clerc qui contrôlait les mécanismes de la Tour aux chevaliers de Cuivre, etc. rencontre son écuyer Golistan, et la Dame du Lac, qui ne peut remédier à son enchantement et lui dit d'aller vers la côte où il trouvera un navire...	↓ <table border="1"> <tr> <td data-bbox="659 723 1018 1305"> Version alternative BnF 358 Ségurant combat Bertoullars au château du Trépas et lui fait abolir sa coutume, il reprend ensuite la quête du dragon dans une forêt. Il affronte Galehaut (VIII+X), tombe amoureux de la jeune fille du duc de Normandie, puis va combattre un chevalier qui garde le pont du géant et prend sa place. Son père Hector échoue à le désarçonner, mais son oncle, Branor, y parvient. Ils repartent ensuite ensemble au Val Brun. Fragment de Bologne : Les Bruns envisagent de déclarer la guerre à Uther qui s'est emparé de Roche Brun. </td><td data-bbox="1027 723 1380 1305"> Vers. alternative Londres-Turin Ségurant, 21 ans, part tuer le dragon qui dévore des gens, et le peint ensuite sur ses armoiries. (le dragon n'est donc pas une illusion démoniaque, c'est la seule version où Ségurant le tue, ce qui contredit la version cardinale). Ségurant combat géants et chevaliers au Pas Berthelais et, gravement blessé, va se faire soigner en Carmélide. Combat contre son oncle Galehaut (ép. VIII+X). Les géants de la forêt noire ayant tué de leurs parents, il va les attaquer avec Galehaut, délivrer leurs prisonniers et s'emparer de leurs trésors </td></tr> </table>	Version alternative BnF 358 Ségurant combat Bertoullars au château du Trépas et lui fait abolir sa coutume, il reprend ensuite la quête du dragon dans une forêt. Il affronte Galehaut (VIII+X), tombe amoureux de la jeune fille du duc de Normandie, puis va combattre un chevalier qui garde le pont du géant et prend sa place. Son père Hector échoue à le désarçonner, mais son oncle, Branor, y parvient. Ils repartent ensuite ensemble au Val Brun. Fragment de Bologne : Les Bruns envisagent de déclarer la guerre à Uther qui s'est emparé de Roche Brun.	Vers. alternative Londres-Turin Ségurant, 21 ans, part tuer le dragon qui dévore des gens, et le peint ensuite sur ses armoiries. (le dragon n'est donc pas une illusion démoniaque, c'est la seule version où Ségurant le tue, ce qui contredit la version cardinale). Ségurant combat géants et chevaliers au Pas Berthelais et, gravement blessé, va se faire soigner en Carmélide. Combat contre son oncle Galehaut (ép. VIII+X). Les géants de la forêt noire ayant tué de leurs parents, il va les attaquer avec Galehaut, délivrer leurs prisonniers et s'emparer de leurs trésors
Version alternative BnF 358 Ségurant combat Bertoullars au château du Trépas et lui fait abolir sa coutume, il reprend ensuite la quête du dragon dans une forêt. Il affronte Galehaut (VIII+X), tombe amoureux de la jeune fille du duc de Normandie, puis va combattre un chevalier qui garde le pont du géant et prend sa place. Son père Hector échoue à le désarçonner, mais son oncle, Branor, y parvient. Ils repartent ensuite ensemble au Val Brun. Fragment de Bologne : Les Bruns envisagent de déclarer la guerre à Uther qui s'est emparé de Roche Brun.	Vers. alternative Londres-Turin Ségurant, 21 ans, part tuer le dragon qui dévore des gens, et le peint ensuite sur ses armoiries. (le dragon n'est donc pas une illusion démoniaque, c'est la seule version où Ségurant le tue, ce qui contredit la version cardinale). Ségurant combat géants et chevaliers au Pas Berthelais et, gravement blessé, va se faire soigner en Carmélide. Combat contre son oncle Galehaut (ép. VIII+X). Les géants de la forêt noire ayant tué de leurs parents, il va les attaquer avec Galehaut, délivrer leurs prisonniers et s'emparer de leurs trésors		
↓ Queste 12599 (un épisode allusif continue la trame des <i>Prophéties de Merlin</i>) Ségurant, vainqueur du tournoi de Vincestre a été désenchanté quand Galaad s'est assis sur le Siège Périlleux (apparition du Graal), il refuse de combattre contre Lancelot. Avec Golistan, il sauve Dinadan accusé de viol. Ségurant retourne à l'Isle Non Sachant, puis décide de partir en croisade en lisant une inscription du Pape au mur de l'église.	→ Version complémentaire prophétique (Dizaine de prophéties sur Ségurant qui se trouvent dans les différentes versions des <i>Prophéties de Merlin</i>) Ségurant ira à Jérusalem pendant la quête du Graal vendre des pierres précieuses de son père. Il deviendra roi d'Abiron (très en Orient) et de Babylone, reviendra chercher la tombe de Merlin dans la forêt de Darnantes – et parlera à la Dame du Lac. Il incrustera la pierre merveilleuse qui rayonnait sur sa tente dans un autel, où le Dragon de Babylone (= antéchrist) la reprendra pour la sertir dans sa couronne. Prophéties supplémentaires (ms. Chantilly, éd. Vêrard, <i>Historia de Merlino</i>) : il deviendra roi de Jérusalem et mourra jeune, sa descendance conquerra les Sarrasins sans pitié.		

(Voir schéma de la tradition textuelle page suivante)

Fig. 5 : Tradition textuelle de Ségurant : épisodes complémentaires et alternatifs



Version complémentaire romanesque

Dans la version longue, ou version romanesque des *Prophéties de Merlin*, quelques aventures de Ségurant ou mentionnant Ségurant semblent prendre le relais de la version cardinale. Ces sept épisodes, baptisés “version complémentaire romanesque” par Arioli, sont édités et résumés dans le deuxième tome de son édition.

Résumé d’après Berthelot 1992, Koble 2001, Arioli 2019

- I. Golistan cherche Ségurant pour se faire adouber par ce dernier, il trouve un chevalier qui tire une demoiselle par les tresses, qu’il abat. La demoiselle lui demande de lui couper la tête mais il refuse. Elle le tue donc avec un couteau et lui raconte que sa bande de malfaiteurs a déjà tué deux de ses sœurs et tenté de la violer. Ils se rendent ensuite au château d’une de ses sœurs, qui rassemble des troupes pour assaillir les bandits. En route, Golistan tue d’autres malfaiteurs et libère des femmes prisonnières dans le sous-sol d’un monastère, qui deviennent des nonnes. Il rencontre les chevaliers de l’Isle Non Sachant qui attendent Ségurant à son pavillon, il décide d’attendre avec eux.
- II. Perceval trouve un clerc enfermé dans une cage qui tournoie sur elle-même mais s’arrête quand un religieux célèbre la messe, une vieille dame lui apporte alors de la nourriture. Perceval n’arrive pas à le libérer. La vieille dame le mène à une inscription vers une tour abandonnée, qui raconte que ce clerc avait essayé d’enlever la dame du Lac, et que Merlin l’avait ensuite enchanté ainsi. Seul le chevalier au Dragon pourra le libérer. (certainement Ségurant)
- III. Pourchassant le dragon sans relâche, l’équipement de Ségurant se dégrade. Il arrive à la Cité Forte, où il voit le dragon plonger dans une rivière. La princesse, que la reine, sa marâtre, veut marier à son fils, Gui, rit en voyant Ségurant, et pressent que son arrivée est de bonne augure. Un tournoi est organisé, avec la main de la princesse à la clé. Cette dernière menace de sauter du haut de la tour si Gui le remporte. Le lendemain c’est Ségurant qui remporte le tournoi et vainc Gui.
- IV. Le jour suivant, la reine projette d’empoisonner Ségurant, qui y échappe car la princesse le réalise et lui amène de la nourriture, lui recommandant de ne pas en manger d’autre. Un nain amène un paon rôti au déjeuner, que la princesse jette, un chien le mange et en meurt. Ségurant adoube Richier, de la famille qui l’héberge, et le donne en mariage à la princesse. Il repart ensuite en quête du dragon qui est sorti de l’eau. La nuit, la reine boute le feu à la chambre de la princesse, mais tout le monde parvient à s’enfuir, sauf ladite reine, qui périt dans l’incendie. On célèbre le mariage de la princesse et Richier, qui un mois après succède au roi qui meurt.
- V. Ségurant parvient chez un ermite, à qui il explique poursuivre le dragon qui a dévoré une centaine de chevaliers au tournoi de Winchester. L’ermite remarque que Ségurant est enchanté, et qu’il ne s’en défera pas si facilement. Ségurant dévore ses provisions quand survient un messager annonçant que des chevaliers ont attaché 60 personnes sur des ânes dans le but de les brûler. Ségurant les détache sur quoi débarquent vingt-huit chevaliers qu’il tue ou blesse gravement. On célèbre sa victoire. Après manger, un prêtre explique que les chevaliers étaient en fait des servants révoltés qui ont brûlé une église et tué des chapelains. Ségurant repart à la poursuite du dragon.
- VI. La Dame du Lac et Bohort arrivent à une tour gardée par deux immenses chevaliers, en fait des automates de cuivre, actionnés par une machine d’engrenages de cordes et de chaînes, et tout un système de mercure (explicitement pas magique). C’est l’œuvre d’un clerc qui cherche à y retenir une demoiselle prisonnière. La Dame du Lac annonce que c’est le chevalier au Dragon qui viendra à bout de cette aventure.
- VII. Ségurant parvient à ladite tour. La Dame du Lac reconnaît son appétit démesuré et lui confirme qu’il est victime d’un enchantement, elle ne peut pas l’aider mais lui révèle qu’il devra rejoindre un navire en bord de mer, qui le rapprochera peut-être de son but. Le lendemain ils se rendent à tour, Ségurant aperçoit le clerc opérant le mécanisme par un entrebâillement et lui décoche une flèche qui le blesse mortellement. En mourant, il arrête la machine. La demoiselle lui demande de rester car la famille du clerc va se venger, et effectivement quelques jours après 400 chevaliers attaquent la tour, Ségurant les tue ou les met en déroute. Ils reviennent le lendemain et sont vaincus par Ségurant et la famille de la demoiselle. Ségurant poursuit sa quête.
- VIII. Golistan attend donc Ségurant à Winchester, à son pavillon. Il se lance à la poursuite d’un cerf poursuivi par une meute de chiens. Il parvient à le tuer près d’une source et donner sa chair aux chiens.

Un chevalier débarque et réclame les chiens, ce que Gollistan refuse, ils s'affrontent. Son adversaire se jette dans l'étendue d'eau pour lui échapper, et commence à se noyer. Quatre compagnons tentent de lui porter secours mais sans succès. Gollistan jette les harnais de leurs chevaux à la flotte et s'enfuit en chevauchant toute la nuit. Le lendemain il aide un paysan et sa fille à défendre celle-ci d'un homme qui voulait s'emparer d'elle, il tue l'agresseur et tous ses suivants. (il n'est pas adoubé et peut se battre contre des vilains) Il mange ensuite chez eux et est rejoint par Ségurant qu'il reconnaît, à nouveau, à son grand appétit. Il lui demande de l'adoubier. Ils restent festoyer chez les paysans pendant trois jours jusqu'à ce que le dragon réapparaisse et que Ségurant se lance à sa poursuite. (sa simple présence supplante l'enchantement de Pommenglois, puisqu'il est porteur d'un enchantement plus puissant) Gollistan revient au pavillon avec les chevaliers de l'Isle Non Sachant et leur raconte son échec.

Sur les prophéties de Merlin (version longue et autres)

Pour éditer les *Prophéties de Merlin*, Lucy Allen Paton s'était appuyée sur le manuscrit de Rennes, qui reprend la version longue, mais en l'abrégeant. Le manuscrit qui contient le plus de matériel, aujourd'hui, le Bodmer 116, était aux mains d'une maison de vente et elle n'eut pas l'autorisation de l'éditer ou même de le résumer. (Paton I.9, I.51) C'est sur ce manuscrit que se sont appuyées Berthelot en 1992 et Koble en 1997-2001 pour leurs éditions. L'édition de Koble est disponible en PDF sur HAL depuis décembre 2023. Il n'en existe pas de traduction en français moderne. Pour approcher le texte :

- **Résumé de la version longue par Nathalie Koble dans son édition** (pp. 1-25), résumé qu'on trouve aussi dans son livre sur les *Prophéties de Merlin* (2009:495-526).
- On trouve aussi un survol du contenu au début de l'édition Berthelot. (1992)
- Et Lucy Allen Paton résume les épisodes romanesques en anglais. (1926:I.371-422)

Pour Arioli (*Étude* 2019:62), il n'est pas possible de savoir si les épisodes de la version complémentaire romanesque ont été inventés par le compilateur des Ur-Prophéties ou s'ils auraient été puisés à une source antérieure, qui contenait aussi la version cardinale par exemple. Par contre, il remarque que là où la version cardinale semblait un "corps étranger" dans le manuscrit de l'Arsenal, les épisodes romanesques de la version longue s'entremêlent davantage à l'intrigue prophétique (*Étude* 2019:46). Certains d'entre eux impliquent le Sage Clerc par exemple, et dans l'aventure de la tour aux chevaliers de cuivre on voit Ségurant et Gollistan rencontrer la Dame du Lac, qui vient, elle de l'intrigue prophétique, de même pour Perceval qui apprend que seul Ségurant pourra libérer le clerc dans la cage. Puisque le roman de Ségurant est censé avoir existé *séparément* des *Prophéties de Merlin*, ces épisodes qui mêlent les deux matières ne peuvent logiquement pas, pour Arioli, en être tirés.

Quand on parle des *Prophéties de Merlin* c'est souvent de la version longue, qui est donc traitée comme la version standard, mais il ne faut pas oublier que le texte porte également des traces d'altérations.

- Désordre dans les épisodes de Perceval : sur la fin de l'intrigue prophétique, on voit Perceval recueillir un livre de prophéties de Merlin, consigné alors que celui-ci n'était qu'un enfant. Pourtant, plus tôt dans l'intrigue, on semble nous dire qu'il venait de quitter l'ermite... À ce moment, quand Perceval entre en jeu, il est d'ailleurs à la recherche de Corbénic, le château du Graal, ce qui semblerait plus logique dans la chronologie de la fin du roman...
- Les épisodes finaux, qu'on ne trouve que dans le Bodmer 116 (et abrégés dans le manuscrit de Rennes) sont particulièrement décousus et ne semblent plus avoir de rapport les uns avec les autres.
- Winand remarque d'ailleurs : "Aucune des fins proposées par la tradition manuscrite ne paraît donc absolument convaincante" (2020:59). Toutes semblent avoir ébauché de vagues tentatives de conclusion. Si l'on reprend le découpage de Koble, on peut tenter d'en placer la fin entre l'épisode LXXXII (la fin de l'unanimité de la tradition) et l'épisode CII (jusqu'auquel se poursuivent les manuscrits Bodmer et de Rennes).

Reste encore un problème théorique en suspend : le début des *Prophéties de Merlin* raconte qu'après Blaise, Merlin avait brièvement eu Tholomer pour scribe, avant que Maître Antoine ne prenne sa place après sa

promotion. Certaines des prophéties sont présentées comme tirées d'un "livre de Tholomer", Paton pense qu'il faisait bien partie des Prophéties de Merlin à l'origine (II.304 *sqq.*), davantage de fragments se trouvent dans le groupe IV de manuscrits (Chantilly, Venise, édition Vérard 1498 qui le développe davantage) et des adaptations italiennes (Paolo Pieri, *La Storia di Merlino* ; mss Parma, Biblioteca, Biblioteca Palatina, Palatino 39 ; Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Pal. lat. 949 ; l'incunable *La Historia de Merlino*, Venezia, Luca Venitiano, 1480). Brugger intègre ça dans le stemma qu'il propose, en les plaçant proche de la racine. (1937:44)

Véronique Winand rejette cette idée (2020:188) le "Livre de Tholomer" serait donc un rajout plus tardif, de la même manière que le livre de Blaise rajouté par l'*Historia de Merlino* italienne. D'ailleurs, Arioli se proposait il y a quelques années de consacrer une prochaine étude à trancher la question du "Livre de Tholomer" (2020:17) et à étudier les liens de tout ça "à d'autres textes partiellement perdus" et "d'autres épisodes et fragments inédits que que nous avons rencontrés au fil de nos recherches" (*Étude* 2019:48).

On a longtemps annoncé la parution d'une édition critique par Koble (Carné 2009:§1 ; Combes 2010:541 ; Taylor 2011:102n13) jusqu'à Arioli (*Étude* 2019:32n4), mais elle n'a pas vu le jour, par contre le texte de l'édition qui accompagnait sa thèse de 1997, et amendée pour sa thèse de 2001 est disponible en PDF depuis décembre 2023 sur HAL. Arioli lui-même annonçait en 2019 une édition prochaine des Ur-Prophéties reconstituées — à voir si cela serait vraiment utile.

Version complémentaire prophétique : les prophéties sur Ségurant

Même hors du manuscrit de l'Arsenal, dans les versions longues, courtes et "compilation", on trouve des prophéties qui semblent parler de Ségurant. Elles se rapportent à un futur qui n'est pas raconté dans les *Prophéties de Merlin* ou les autres textes qui nous restent : son rôle dans la quête de Merlin, il se rend à Jérusalem, devient roi d'Abiron.

- I. Un chevalier de la famille de Galehaut le Brun trouvera la Dame du Lac après la mort de Merlin pour l'interroger. (Paton LXIII)
- II. Ségurant le Brun deviendra roi d'Abiron (Paton LXV-LXVI)
- III. Ségurant sera un guerrier redouté, lors de la quête du Graal il se rendra à Jérusalem et vendra les pierres précieuses que son père Hector le Brun avait amené de l'Isle des Griffons à l'Isle Non Sachant (Paton LXXXVII) – ce n'est pas raconté dans le manuscrit de l'Arsenal.
- IV. Le roi d'Abiron chevauchera dans la forêt de Darnantes jusqu'à trouver des informations sur Merlin. (Paton CXXI)
- V. Ce roi s'appellera Ségurant et il battra tout le monde à la joute, personne ne pourrait le vaincre sauf Galaad. (Paton CXXIII-CXXIV)
- VI. Avant la mort de la Dame du Lac, un seul chevalier viendra au tombeau de Merlin : le roi de Babylone et d'Abiron. (Paton CXXIX-CXXX) Dans les *Prophéties de Merlin* c'est en fait le cas de Méliadus, l'*Historia de Merlino* précise donc qu'il y aura en fait deux chevaliers.
- VII. Comme Ségurant, un chevalier nommé Moran ira à Jérusalem, sera couronné roi d'Abiron, et reviendra à Darnantes parler à l'esprit de Merlin. (Paton CL) Pas d'informations par ailleurs sur ce Moran, il nous semble.
- VIII. Le chasseur du Dragon sera enchanté au tournoi de Winchester avant d'être couronné roi d'Abiron. (Paton CLIX-CLX) Cette prophétie, qui confirme la version cardinale, décrit un événement qui nous reste sous forme rédigée, pas le cas de la plupart des autres.
- IX. Quand Ségurant reviendra à Logres en quête de la tombe de Merlin une source miraculeuse, d'eau bouillante, jaillira dans le palais d'Abiron. (Paton CLXXVII)
- X. La pierre du pavillon de Ségurant appartenait jadis à Philippe de Grèce. Hector, le père de Ségurant, l'avait trouvée sur l'Isle des Griffons. Ségurant la sertira dans sa couronne de roi d'Abiron et plus tard la fera sertir dans l'autel de Notre-Dame. Un serviteur du Dragon de Babylone l'en enlèvera pour qu'elle fasse partie des quatre pierres serties dans la couronne du Dragon de Babylone (l'Antéchrist). (Paton CCV)

Trois autres ne font pas partie de l'édition Paton car elles se trouvent dans des manuscrits plus minoritaires (Chantilly), l'édition princeps de 1498 ou une traduction italienne.

- I. Un descendant d'Hector le Brun sera roi de Jérusalem et si preux que personne n'osera l'affronter, tout le monde fuira devant lui. (Chantilly 32ra-32rb ; Vêrard 1498:17va)
- II. Quête de Merlin sera achevée par le chevalier au dragon après qu'il se sera mis à la place de la quintaine devant la cour d'Arthur. (Vêrard 1498:136ra)
- III. Ségurant, roi d'Abiron aura une descendance qui fera croître la gloire de Dieu, onquera châteaux et villes des sarrasins sans pitié, mourra jeune de mort naturelle. (*Historia de Merlino* 1480:76rb (k3, livre IV, chapitre V), aussi le manuscrit Parme Biblioteca Palatina, Palatino 39, fol. 134r, mais qui date d'après l'édition).

Le personnage de Ségurant fait par ailleurs son apparition dans la *Queste 12599*, dans les compilations attribuées à Rusticien de Pise, et, apparemment à la suite de ce dernier, dans la tradition “guironienne” autour de Guiron le Courtois.

Épisode complémentaire 12599

Queste 12599

La *Queste 12599* est, pour reprendre le sous-titre de son éditeur Damien de Carné une *quête tristanienne insérée dans le manuscrit BnF 12599*. Si ce n'était pour le charme de ce matricule aux airs de science-fiction, nous aurions proposé de la nommer la *Queste glatissante* pour rajouter à la confusion que les arthuriens aiment tant.

Le manuscrit BnF 12599 est une compilation arthurienne très particulière, qui contient, outre des morceaux du Tristan en prose et du cycle de Guiron, la *Folie Lancelot* (qu'on trouve aussi dans BnF 112) et la *Queste 12599* — qu'on trouve uniquement dans le 12599 d'où son nom.

Tableau 4 : contenu du ms. par Carné 2018 (Ci-contre)

En comparant la *Folie Lancelot* dans ses deux manuscrits, on observe que les scribes du 12599 avaient tendance à abrégé les récits qu'ils transcrivaient pour qu'ils tiennent dans la fin d'un cahier, voire la fin d'une page, et le début ou la fin de la *Queste 12599* semblent malheureusement abrégé leur modèle, que nous n'avons plus par ailleurs.

Qu'elle reprenne les codes du Tristan explique peut-être sa place dans un manuscrit très “tristanien” mais elle donne aussi suite aux récits des *Prophéties de Merlin* et pourrait être la trace d'un cycle qui en découle. Ségurant y figure, mais son lien à *Guiron le Courtois* semble plus allusif. Là où le cycle de *Guiron* se ménage un espace temporel en s'appuyant sur les pères des héros habituels, la *Queste 12599* met plutôt en scène de jeunes héros. Ainsi “La présence même de Ségurant, qui relève du personnel romanesque guironien, s'explique par ce recours à la jeune génération et s'inscrit donc, en dépit de l'appartenance de surface à telle ou telle matière, dans cette même perspective opposée au guironisme.” (Carné 2021:LIXn92)

Feuillets	Cahiers	Section	Copiste	Contenu
1-10	I	1	A	Guiron (§ 249-250)
Lacune matérielle				Lacune matérielle
11-38	II-V			Guiron (§ 106 n. 1-107 n. 3)
Lacune matérielle	(cahier VI)			Lacune matérielle
39-100	VII-XIV	1 bis	C	Tristan en prose (§ 59-71)
				Blanc (f. 100cd)
101-106	XV			Tristan (déplacé) + varia
				Blanc (f. 105d, 106cd)
107-109	XVI	1 ter	C (f. 107-108) A (f. 109)	Blanc (f. 107ab)
		2	B	Tristan en prose (§ 203-282a)
110-221	XVI-XXXI			
222-268	XXXII-XXXVII	3	C	Folie Lancelot
		3 bis	A (f. 269-276) C (f. 277-320b) A/C f. (320cd)	Blanc (f. 268cd)
269-320	XXXVIII			Queste 12599
	XXXIX-XLIV			
321-500	XLV-XLVIII	4	B	Tristan (§ 338b-417)
Lacune matérielle		5	A	Lacune matérielle
501-511	LXIX-LXX			Tristan (§ 538-569)

Résumé : épisode complémentaire 12599

(D'après les éditions par Arioli en 2019 et Carné en 2021.)

Dans le pavillon de Ségurant, à Winchester, Golistan est pressé que Ségurant lui “donne l’ordre de chevalerie” pour qu’il puisse enfin venger la mort de son père, le Morholt, tué par Tristan. Cependant, Ségurant n’a entendu que du bien de Tristan et n’est donc pas pressé de lui permettre de se venger, et le paie de mots, le mène en bateau.

Ils voient passer un chevalier, transporté sur un âne par quatre paysans, quatre “vilains”, qui l’ont fouetté avec des courroies jusqu’au sang. Golistan les défie, et Ségurant en tue trois. Le quatrième demande merci à Golistan et raconte que c’est un chevalier de la Table Ronde, Dinadan, et qu’il a violé sa fille et fut pris en flagrant délit, après qu’ils aient entendu les cris de sa fille et l’aient trouvée éplorée. Ils le menaient à un comte qui a autorité sur eux pour que justice soit rendue. On délie Dinadan qui va se reposer dans le pavillon, tandis que Golistan laisse partir le paysan mais lui fait jurer de ne plus porter la main sur un chevalier, et s’ils ont un problème avec un chevalier, qu’ils demandent justice à un autre chevalier.

Ségurant ne reconnaît pas Dinadan tout de suite (apparemment Golistan ne lui transmet pas son identité), mais un jour celui-ci le reconnaît à son appétit et s’exclame que même sur l’Isle Blanche (allusion au Graal nourricier ? C’est le nom de l’île sur laquelle Joseph d’Arimathie accoste dans la *Continuation Gauvain*) et que comme il le lui a dit “maintes fois” il est bien un loup, et sa mère avait dû coucher avec un loup pour l’engendrer — en effet ça correspond parfaitement à ses railleries au tournoi de Winchester. Ségurant le reconnaît alors et lui répond que la demoiselle qu’il a violé aurait dû “trancher votre chose” avec les “pendanz” pour dissuader de futurs chevaliers errants de se comporter en violeurs. Dinadan rétorque que c’est la “chose” de la mère de Ségurant qu’on aurait dû écorcher. Ségurant rit et lui demande ensuite des nouvelles de la cour d’Arthur, il loue les exploits de Galaad, Lancelot et Tristan. En chemin, ils croisent deux groupes de 40 chevaliers qui s’affrontent, il enjoint Dinadan d’aller aider ceux qui ont le dessous, mais il refuse, Ségurant les aide et se moque de Dinadan. Ils discutent de Tristan et Lancelot, Ségurant dit qu’il n’aimerait pas les affronter. Ils croisent Galaad, Lancelot, Tristan et Palamède auprès d’une source. Golistan demande, en vain, à être adoubé pour tuer Tristan. Ségurant renverse Palamèdes, Tristan et Lancelot mais refuse d’affronter Galaad, puis il s’enfuit dans la forêt avec Golistan.

Dinadan reste avec eux et révèle que c’est le chevalier au dragon qui était enchanté jusqu’à l’épreuve du Siège Périlleux, il rappelle à Lancelot que la Dame du Lac ne veut pas qu’il l’affronte. Lancelot comprend donc que c’est le vainqueur du tournoi de Winchester. Galaad se moque de Palamèdes quant à sa religion. Un chevalier et une dame sont poursuivis par dix chevaliers, le chevalier se retourne et affronte un d’entre eux, ils s’entretuent. La dame se lamente : c’étaient deux prétendants, elle en haïssait un, auquel sa famille l’avait promise, et cherchait à s’enfuir avec l’autre. Dinadan ne veut pas escorter la dame, Tristan le lui reproche, il lui rétorque qu’il a bien laissé Yseult à la Joyeuse Garde ! Mais deux des frères de la dame arrivent et elle repart avec eux. Palamèdes va donc recevoir le baptême à Camelot. (peu cohérent avec la chronologie habituelle de la *Queste* du Tristan)

Ségurant et Golistan reviennent à Winchester, où ils trouvent une nef qui les ramène à l’Isle Non Sachant, mais Ségurant voit des lettres écrites sur le mur de l’église qui lui font savoir que le Pape a appelé une croisade, et il décide donc de partir *outremer*, pour la terre sainte.

Du côté de Guiron

Guiron le Courtois

En ouvrant l’édition récente du cycle de *Guiron le Courtois* on ne trouvera pas Ségurant le Brun, mais on y trouve sa famille, la famille des Bruns, et Ségurant apparaît dans des textes “guironiens” qui s’en inspirent, ce qui a pu créer beaucoup de confusion, il vaut donc la peine d’en toucher un mot.

Dans les manuscrits médiévaux on désigne souvent cet ensemble comme le *roman de Palamèdes*, quoique ce dernier ne soit pas du tout le personnage principal. De façon célèbre, c’est sous ce nom qu’il semble apparaître dans une lettre de Frédéric II datant de 1240, cette très rare attestation précise d’un roman arthurien, en Italie qui plus est, semble indiquer qu’il existait déjà, peut-être sous une forme différente de celles qui survivent.

Centré sur les pères des héros habituels de la Table Ronde (ainsi Méliadus, le père de Tristan), ce cycle foisonnant étudié et catalogué par Löseth et surtout Lathuillère a longtemps découragé les spécialistes. En 1966, Lathuillère avait numéroté et classé tous les épisodes guironiens qu’il avait trouvés, mais considérait que faire un stemma de tous les manuscrits de Guiron le Courtois, un arbre généalogique qui clarifie leur variété était “aussi difficile qu’illusoire”. (Lathuillère 1966:106 cf. Lagomarsini 2017) Trop de transplantations et de réécritures, mais le manuscrit BnF 350 lui semblait fournir une “vulgate” acceptable et de meilleure qualité que le reste.

Pour les chercheurs plus récents du Groupe Guiron cette vulgate doit sa qualité à une harmonisation plus tardive, par contre ils en sont venus à des conclusions plus optimistes quant à la possibilité d’une édition, notamment en considérant séparément la trajectoire des trois volets principaux (*Meliadus*, *Guiron*, *Suite Guiron*) élaborés en substance entre 1230 et 1270 environ et complétés ensuite par des continuations et des textes de raccords, qui se perdent ensuite dans de multiples versions et textes dérivés. Suivant leur analyse :

1. *Roman de Meliadus* (avant 1240 prob. ~1230-1235)
 - a. *Continuation Meliadus* (après 1240 ?) — édition à paraître.
 - b. “Textes de raccords” reliant le *Meliadus* et le *Guiron*. La seconde partie du raccord A daterait de ~1240-1300, à sa suite sont rédigées la première partie du raccord A et le raccord B (entre le milieu XIIIe et la fin XIVe)
2. *Roman de Guiron* (avant 1240, prob. ~1235-1240)
 - a. *Continuation Guiron* (~1240-1280), en entier seulement dans Londres Add. 36880 et le ms. X (indisponible) — d’après les éditeurs, le plus ancien des compléments aux trois branches principales du cycle.
3. *Suite Guiron* (~1240-1270). Le manuscrit de l’Arsenal 3325 qui contient la plus grande partie du texte daterait de (1270-90) cf. la thèse avec édition partielle de Dal Bianco (2021) — édition à venir.

Voir les fiches Arlima sur chaque volet et le court résumé et les liens vers les volumes déjà parus. depuis 2020, sur le site du groupe Guiron. (disponibles gratuitement en PDF — manque encore *Suite Guiron* et *Continuation Méliadus*)

La famille des Bruns (Hector le Brun et surtout Galehaut le Brun) fait son apparition dans le *Roman de Guiron*, la *Suite Guiron* et la *Continuation Guiron*. (voir par exemple l’article de Sophie Albert de 2007 sur Galehaut le Brun)

Le manuscrit de l’Arsenal, on l’a vu, est centré sur un nouveau membre de cette famille : Ségurant le Brun. Il est le fils d’Hector le Brun (le Jeune) et le neveu de Galehaut le Brun (le Jeune), qui sont les fils, respectivement, de Galehaut le Brun (le Vieux) et d’Hector le Brun (le Vieux). Ce dédoublement des Hector et des Galehaut pourrait indiquer une déformation de la tradition en cours de route. (Carné 2022) Les différents manuscrits donnent ensuite des généalogies souvent contradictoires, ce dont se moquait par exemple *Graal-Théâtre*.

En plus de la famille des Bruns, les *Prophéties de Merlin* empruntent un autre point à l’univers guironien : l’origine de Méliadus, amant de la Dame du Lac. Il serait le fruit de l’union de la reine d’Écosse et de Méliadus, le père de Tristan, qui l’avait enlevée — enlèvement qui se trouve dans le roman de *Méliadus*.

Rusticien de Pise

Rusticien de Pise, qui aurait consigné les aventures de Marco Polo, nous a aussi transmis une compilation d’épisodes arthuriens, non un roman suivi mais un texte qui met bout-à-bout des épisodes, souvent tirés d’ailleurs, sans forcément les lier, et en rajoutant de son cru. Écrite entre 1270 et 1298 (et probablement ~1270-1274 pour Bogdanow) elle fut éditée par Fabrizio Cigni en 1994. Elle mentionne déjà Ségurant en passant, avec son titre de chevalier au dragon :

Or sachiez que li Viel Chevalier estoit només messire Branor li Brun, ci fu oncles de m. Sigurans le Brun <car il fu frere charnel son pere>, et fu cousin li buen Ector le Brun. [...] Branor li Brun, oncles de mesire Siguranz le Brun, li Chevalier au Dragon, et cousin de mesire Ector le Brun (Cigni 1994:241-2)

Possible que Rusticien connaisse déjà l'histoire de Ségurant telle qu'on la trouve dans le manuscrit de l'Arsenal et le reste des *Prophéties de Merlin*, mais il ne développe pas davantage.

Cigni s'appuie sur le manuscrit BnF 1463, qui serait le meilleur témoin de l'œuvre de Rusticien. En effet, cette compilation fut souvent remixée et compilée à son tour (notamment par les “versions alternatives” de Ségurant discutées ci-dessous) et les autres manuscrits qui la transmettent rajoutent des épisodes, dans une sorte de compilation guironienne que Lagomarsini baptise *Les Aventures des Bruns* et qu'il considère comme une deuxième compilation qu'il attribue également à Rusticien de Pise. D'où *Deuxième compilation de Rusticien* ou *Rusticien II*, même si l'attribution ne fait pas l'unanimité. Les deux textes étant liés, transmis par les mêmes manuscrits et avec beaucoup de variation, on avait longtemps parlé “des *compilations* de Rusticien” au pluriel, comme Löseth, ou de “la seconde version de la Compilation de Rusticien” comme Albert (2007:§24n20).

Épisode complémentaire dans Rusticien II

Rusticien II pioche surtout dans le cycle de *Guiron le Courtois*, en empruntant et remixant des épisodes de la *Suite Guiron*. On y trouve également, en ce qui concerne Ségurant :

- Un court **résumé** indiquant qu'après le tournoi de Vincestre, il s'était lancé à la poursuite du dragon avec l'écuyer Golistan, à la demande d'une demoiselle, et l'avait fait au point de tomber malade et de devoir rester deux mois à la Roche Dure pour se remettre.
- Suit l'**épisode complémentaire** qu'on trouve dans la *Queste 12599*, mais dans une rédaction légèrement différente : Galaad devient Gauvain, pas de référence au Graal et les passages scabreux semblent “édulcorés” : Dinadan est transporté sur un roussin, moins infamant qu'un âne, les détails de sa torture sont moins *gore*, Dinadan est saisi, non pas en flagrant délit, mais sur le point de violer la fille du paysan, les vilains sont *pasmés* et *épouvantés* au lieu d'être tués, et au lieu de Golistan demandant au dernier de s'en remettre à un autre chevalier en cas de problème, Ségurant rit et dit simplement que Dinadan n'aurait jamais rien fait de tel. (Carné 2021:272 ; *Étude* 2019:194) Cependant, on peut remarquer que dans *Rusticien II*, au lieu de le croiser à Winchester de façon inopinée Dinadan chevauchait avec Ségurant avant de séjourner avec lui chez les vilains, ce qui colle avec son rôle de compagnon privilégié dans la version cardinale. (Carné 2021:271) Pour Arioli, le 12599 serait donc l'original, Carné est d'accord et remarque dans ce sens qu'il est bizarre de voir Dinadan décrire le groupe de chevaliers comme la fleur de la chevalerie avec le remplacement de Galaad (2021:273) mais un groupe de Lancelot, Tristan, Palamède, Gauvain et Keu, ce n'est pas du menu fretin non plus !
- **épisodes VIII + X de la version cardinale** : Ségurant secourt Hoderis puis va se mesurer à son oncle Galehaut et qui le bat. Voir le résumé de la version cardinale. (Annexe 1)

Si la “seconde compilation” peut également être attribuée à Rusticien, elle devrait dater des années 1270, mais quoi qu'il en soit, le plus ancien manuscrit, celui de Florence, date des alentours de 1300 (dates similaires pour les fragments de Bologne et le manuscrit du Vatican Reg. Lat. 1501), rendant plausible de l'estimer rédigée à la fin du XIIIe siècle.

Ordre de lecture

Comme le remarquait Brugger (1938:495-501) si on met bout à bout toutes les prophéties et annonces sur la fin de l'histoire de Ségurant, l'ordre des épisodes finaux semble un peu confus.

- Ségurant devra partir en croisade, et devenir roi d'Abiron, mais il devra tout de même revenir en Grande-Bretagne pour trouver la tombe de Merlin et replacer sa pierre étincelante sur un autel (et repartir en Abiron ?)
- D'ailleurs on annonce qu'il sera le seul à trouver la tombe de Merlin, mais bien évidemment c'est aussi le cas de Méliadus, et les prophéties annoncent aussi qu'un certain Moran le fera aussi. Serait-ce que Ségurant sera le seul à la trouver *sans l'aide* de la Dame du Lac ? Mais suivant les textes on implique qu'au contraire il aura besoin de son aide... (Brugger 1939:40 *sqq.*)
- Ségurant sera désensorcelé lors de la quête du Graal, soit, mais si c'est lors de la scène du siège Périlleux (*Queste 12599*), ça doit être au lancement de la quête du Graal, lors de la pentecôte du Graal. Or, dans la version longue des *Prophéties de Merlin*, pour remédier à son enchantement la Dame du

Lac lui conseille de rejoindre la côte et monter sur un bateau. Mais pour s'embarquer pour où ? La pentecôte du Graal a normalement lieu à Camelot, passerait-il vraiment par la mer ?

- Dans la *Queste 12599*, Ségurant s'embarque sur un navire pour retourner à l'Isle Non Sachant puis partir en croisade, donc peut-être que le navire doit simplement l'envoyer vers les épisodes orientaux qui doivent conclure sa vie, à Jérusalem, Sarras et Abiron. Ségurant serait encore enchanté dans cette phase de l'histoire, mais à la fin de la *Queste del Saint Graal*, avant que le Graal ne retourne au ciel, Galaad le ramenait en Orient, à Sarras, et il y était couronné roi. Ceci inspirant probablement le destin de Ségurant, peut-être qu'il devait être désenchanté en Orient, quand Galaad y avait amené le Graal, mais cela se passerait à la fin de la quête du Graal, et plus du tout *au début* comme avec le Siège Périlleux.

Versions alternatives

A partir de *Rusticien II* deux versions différentes plus tardives reprirent les épisodes VIII et X, avec le combat de Ségurant contre Galehaut, en brochant d'autres épisodes avant et après pour les intégrer dans leurs aventures guironiennes. Ces versions sont, *a priori*, beaucoup moins cruciales pour les origines du texte puisque les ensembles de manuscrits qui les contiennent en entier datent tous du XVe voire du XVIe siècle :

1. BnF 358 (exécuté pour Louis de Bruges vers 1470) pour la première ;
2. Turin LI7-9 (rédigé pour Jacques d'Armagnac 1433-1477) et Londres BL Add. 36673 (XVe-XVIe s.) pour la seconde, la version de Londres-Turin.

On trouve certes les deux derniers épisodes de la version 358 dans des manuscrits qui pourraient dater du XIVe ou même du XIIIe siècle (Bodmer 96-1, Vatican Reg. Lat. 1501 et quelques fragments à Bologne), mais le début, où Ségurant chasse le dragon, n'a survécu que dans le manuscrit BnF 358.

Tableau 5 : épisodes des “versions alternatives” de Ségurant

Lath.	BnF 358 (et associés)	Lath.	Londres-Turin
§218	I. Ségurant contre Bertoullars	§259	I. Ségurant tue le dragon
	II. Chasse au dragon		II. Libération du Pas Berthelais
§223- §224	III. Ségurant vers le Royaume Sauvage et combat contre Galehaut épisodes VIII + X de la version cardinale	§223- §224	III. Ségurant vers le Royaume Sauvage et combat contre Galehaut épisodes VIII + X de la version cardinale
§226	IV. Amour en Sorelois	§191n2	IV. Ségurant, Galehaut et les géants
	V. Ségurant et Hector au pont du Géant		

Lathuillère (1966) donne ainsi l'ordre de lectures correspondant au manuscrit de Londres : §259 + §223-224 + §191n2 (p. 50), pareil pour 358 : §218 + §223-224 + §226 (p. 71).

La version **alternative BnF 358**,

1. Ségurant va se mesurer à Bertoullars, au château du Trépas, il lui fait abolir la coutume du château après l'avoir vaincu dans un combat à la hache, puis doit se remettre de ses blessures.
2. Il rencontre ensuite dans une forêt un terrible dragon, qu'il poursuit, jusqu'à ce qu'il fasse trop nuit. Il rencontre un ermite, chasse des méchants chevaliers, etc. puis reprend la chasse au dragon. Donc là pas d'allusion à sa nature démoniaque comme avant on dirait un dragon bien réel sur lequel il tombe
3. Ensuite, il va affronter Galehaut ce sont les épisodes VIII et X qu'on trouve aussi dans l'Arsenal.
4. Ségurant va aussi tomber amoureux, de la fille du Duc de Normandie.

5. Ensuite il va combattre le chevalier qui doit garder le pont du géant, et doit prendre sa place une fois qu'il l'a battu. Son père, Hector, vient le combattre, et n'arrive pas à le vaincre, mais son oncle, Branor, y parvient. Ils retournent ensuite au Val Brun retrouver Galehaut, qui lui partira rejoindre Guiron.

Un fragment de Bologne, très abîmé qui semble se trouver dans la suite de cette version, nous raconte que Ségurant est avec Hector, Galehaut et Branor, alors qu'Uther Pendragon s'est emparé de leurs terres, Branor veut entrer en guerre contre lui, et Galehaut soutient l'idée.

La **version alternative de Londres-Turin**, ne se trouve que dans deux manuscrits, celui de la British Library Add. 36673, et celui de Turin L.I.7 qui a été très abîmé par le fameux incendie de 1904. (Jonas)

1. Ségurant est adoubé à l'âge de 21 ans. Peu de temps après, une demoiselle annonce avoir vu un dragon qui a dévoré quelqu'un, Ségurant va le combattre, sans dire à son père. Après quelques jours à le chercher, il le trouve en train de dévorer un écuyer. La bête pousse un cri tellement terrible que son cheval meurt sur le coup. Il l'affronte donc à pied, lui tranche les pattes avant et la queue et lui enfonce sa lame dans la bouche pour l'achever. Il fait ensuite peindre un dragon sur son bouclier, on l'appellera le chevalier au dragon, évidemment. On peut remarquer qu'au lieu du dragon démoniaque et illusoire, impossible à tuer, de la version cardinale, ce dragon est très mortel, et qu'au lieu d'une quête prolongée, il s'agit du tout premier exploit de Ségurant.
2. Il va battre 22 géants, 22 chevaliers et 3 géantes au Pas Berthelais. Il est gravement blessé et va se faire soigner en Carmélide.
3. Suit la joute entre Ségurant et Galehaut, à nouveau les épisodes VIII et X tels quels,
4. et à la fin, combat contre les géants : des géants de la noire forêt ont tué des gens de leurs familles donc ils vont les attaquer, délivrer leurs prisonniers et récupérer leurs trésors, ils reviennent ensuite au royaume sauvage, et à la fin de nouveau, Galehaut le Brun part rejoindre Guiron pour de nouvelles aventures.

Ségurant en amont et en aval

Arioli identifie d'autres apparitions de Ségurant, montrant l'influence de cette tradition. (*Étude* 2019:129 *sqq.*)

Dans une des branches du *Livre d'Yvain* (fin XIIIe ou début XIVe), on voit des chevaliers débattre : la Table Ronde était-elle plus valeureuse du temps d'Uther ou de son fils Arthur ? Gaheriet avance que ça devait être du temps d'Uther. En effet, lors du tournoi de la Roche aux Sesnes (Roche aux Saxons) Ségurant s'était mis sur la quintaine contre tous les bons chevaliers, et même Lancelot n'avait pas réussi à le désarçonner quoiqu'il s'y fût repris par trois fois. (cf. Arioli, *Livre d'Yvain*, 2019:137-8, fol. 29v ; *Étude* 2019:132)

Le manuscrit Vatican Reg. Lat. 1501 (fin XIIIe ou début XIVe) est un florilège de *Guiron le Courtois*, incluant certains épisodes uniques. Son premier cahier de quatre pages, fragmentaire, met en scène Ségurant au sein d'un tournoi où deux camps s'affrontent. Ségurant renverse Galehaut le Brun et Guiron renverse Uther Pendragon. Ségurant et Guiron représentent peut-être la nouvelle génération contre l'ancienne. Galehaut et Uther sont remis en selle par Golistan et le Bon Chevalier Sans Peur, et par après, Galehaut parvient à renverser Ségurant d'un coup sur le heaume.

On remarque une certaine confusion dans la tradition, Golistan, qui est d'habitude l'écuyer de Ségurant, se retrouve à aider le camp adverse. Ségurant n'est même plus chevalier au dragon, c'est Galehaut qui porte un dragon sur ses armoiries... (*Étude* 2019:134)

Ségurant devient ici un chevalier du temps d'Uther Pendragon plutôt que d'Arthur, et c'est une dimension qu'on retrouve par exemple dans la *Tavola Ritonda* (compilation italienne du XIVe siècle) où, âgé de 170 ans, il vient se mesurer à Tristan, dans une autre comparaison entre l'ancienne et la nouvelle Table Ronde. Par la suite on apprend sa mort, ce qui couronne implicitement Tristan. (*Étude* 2019:138) Il y est désigné comme *cavaliere Agrabone*, terme énigmatique qui doit être une corruption de *Cavaliere a Dragone*, Chevalier au Dragon.

La *Vendetta dei Discendenti di Ettore* (XVe s.) fait intervenir les chevaliers de la Table Ronde qui, descendants de Troyens, vont se venger contre les Grecs, on trouve dans les douze meilleurs chevaliers un Sichurans lo

Forte, dans lequel Arioli voit un avatar évident de Ségurant, même s'il n'en garde plus tant de traits. (Dans la vidéo sur Ségurant, Lays confond ce texte avec l'*Avarchide* ci-dessous)

Dans *Le Morte Darthur* de Thomas Malory (imprimé en 1485) on trouve un personnage nommé Servause ou Severause le Brewse, qui, remarque Arioli, n'avait pas suscité de commentaire chez Vinaver ou Peter J. C. Field, éditeurs du texte. (*Étude* 2019:144) Son nom nous rappelle quelqu'un, surtout que la Dame du Lac lui fait promettre de ne pas affronter Lancelot... Il s'agit évidemment de Ségurant le Brun. Autre écho possible de ses aventures, Malory affirme qu'il n'était pas le dernier pour se battre contre des hommes, des géants, des dragons et autres bêtes sauvages. Arioli ne précise cependant pas que cette identification avait déjà été faite par Sue Ellen Holbrook en 1978 dans *Speculum*, renvoyant à l'édition de Paton :

“[...] in connecting her [la Dame du Lac] with Servause le Breuse, Malory refers to the French book. In the little story he appends, Servause flickeringly resembles Segurant le Brun of the Prophecies, in both name and deed, for both do not joust with Lancelot thanks to promises made to the Lady of the Lake and both are involved in exploits with dragons and giants. [Note: See *Les Prophecies de Merlin*, ed. Lucy Allen Paton (New York, 1926), 2:438-439 (Dame du Lac prevents joust between Lancelot and Segurant), 206 (pursuit of dragon), 447 (combat with giant); for commentary on the Segurant episodes in the *Prophecies*, see 1:279-292.]” (p. 766)

Cet article a d'ailleurs été repris dans le livre collectif *Arthurian Women : A Casebook* en 1996, réédité jusqu'en 2015.

Luigi Alamanni, un poète italien au service de François I^{er} le fait intervenir dans son adaptation *Girone il Cortese*, où il tend à échanger les attributs de Ségurade et Ségurant, confusion répandue, et aussi dans son *Avarchide*, où les chevaliers arthuriens rejouent la guerre de Troie. Ségurant y joue le rôle d'Hector, à quelques détails près. Il est finalement tué par Lancelot qui joue le rôle d'Achille, on retrouve donc la prééminence de Ségurant et l'affrontement entre Ségurant et Lancelot, la Dame du Lac jouant le rôle de Thétis, figure protectrice de Lancelot/Achille. Quelques livres espagnols font aussi allusion à Ségurant : *Tristan de Leonis* (1501) et *Amadis de Gaule* (1508). On le retrouve encore dans les *Quattro primi canti del Lancillotto* de Erasmo da Valvasone (1580) : Lancelot est retenu prisonnier par Morgane, à l'aide de démons notamment, et Galehaut le Brun envoie ses neveux à sa recherche : Ségurant (le Brun), Ségurade (le Blanc) et Galehodin. On remarque ici le dédoublement de personnages typique des traditions dérivées : Ségurant/Ségurade, Galehaut/Galehodin. Galehaut le Brun y semble d'ailleurs reprendre des traits de son homonyme, le Galehaut des *Estranges Isles du Lancelot propre*. Connaissant moins bien les romans italiens et espagnols, nous ignorons à quel point tous ces liens étaient connus, après tout Umberto Renda consultait déjà Löseth en analysant Alamanni. (1899:37 cf. Fig. 7)

Quant aux inspirations profondes du personnage, il suppose qu'il pourrait être lié, de loin à la figure de Sigurdr, le tueur de dragon de la mythologie norroise, de par son nom et le thème du dragon, mais aussi d'autres éléments : le mur de feu qui apparaît au tournoi, ils trimballent un trésor maudit, victimes des intrigues d'une reine qui veut les empoisonner (à la Cité Fort dans la “version complémentaire romanesque”), les prophéties qui émaillent leur parcours, etc. (*Étude* 2019:98-100)

Un lien Ségurant/Siegfried n'est pas impossible. Très près du Nord de l'Italie, on trouve ainsi au château de Roncolo dans le Tyrol des fresques qui montrent Siegfried aux côtés de chevaliers de la Table Ronde, il n'est donc pas si fantaisiste d'imaginer une rencontre entre le mythe germanique et la légende arthurienne. (Loomis 1948:48-9, fig 61) Certes, il remarque aussi que son nom pourrait simplement venir du latin *Sicurus* et qu'il est banal pour un chevalier arthurien (Tristan, Lancelot) de tuer un dragon, y compris sur les fresques de Roncolo où on voit Tristan trancher la langue d'un dragon. (Loomis 1948:fig. 66)

(En tant qu'historien des religions nous aurions beaucoup de commentaires à faire sur les analyses mythologiques de l'étude d'Arioli, mais ça ne nous semble pas vraiment productif d'aligner les études littéraires sur les standards de l'histoire des religions.)

II. Hypothèse et reconstruction d'Arioli

La théorie d'Arioli

La théorie d'Arioli en un mot (voir la fig. 6, tradition textuelle de Ségurant)

- La famille des Bruns fait son apparition dans la tradition de *Guiron le Courtois*
- Un roman perdu de Ségurant le Brun, peut-être inachevé aurait été composé
- Ce roman fut intégré dans les *Ur-Prophéties* qui ensuite se sont divisées en différentes branches, dont le Ms. de l'Arsenal, qui préserve le roman en partie.
- Cette matière de Ségurant a influencé d'autres branches de la tradition
 - *Queste 12599* : épisode allusif sur Ségurant
 - *Rusticien II* : résume la matière de Ségurant à partir des *Ur-Prophéties* et de l'épisode 12599.
 - BnF 358 et Londres-Turin reprennent les épisodes VIII+X à *Rusticien II* et les développent.
 - *Le Livre d'Yvain* fait allusion à Ségurant sur la quintaine, peut-être d'après *Rusticien II*.
- (Autres reprises et allusions après le XIIIe siècle)

Quels arguments pour ce déroulement ?

Ce ne peut pas être que le fruit d'un auteur tardif, un roman "monté de toutes pièces" comme l'évoquait Koble dans le titre de son article, puisque nombre d'éléments de l'histoire sont attestés dans des manuscrits et des textes qui datent définitivement de la fin du XIIIe siècle : dans le reste de la tradition des Prophéties des Merlin (1270-1279?), dans la *Queste 12599* (1275-1300 ?), la seconde Compilation de Rusticien de Pise (fin du XIIIe siècle, *a priori*) — et les récits "guironiens" qui en descendent (mais qui eux s'étalent jusqu'au XVe siècle). On peut aussi y ajouter la compilation du *Livre d'Yvain* dans un manuscrit du XIIIe siècle, édité séparément par Arioli, qui comporte un épisode mentionnant Ségurant sur la quintaine. (On se demande d'ailleurs pourquoi ce passage ne fait pas l'objet d'un annexe de quelques pages dans son édition, peut-être par manque de temps, ou exigences de l'éditeur, les deux éditions étant sorties en 2019 en même temps que l'*Étude* et Arioli le mentionnant déjà en 2016)

- La pierre précieuse du pavillon de Ségurant au tournoi de Vincestre (discutée dans certaines des prophéties des *Prophéties de Merlin*)
- L'Isle Non Sachant (*Rusticien II*, *Queste 12599*)
- Ségurant vainqueur du tournoi de Vincestre (*Rusticien II*, *Queste 12599*)
- Personne n'arrive à le renverser sur la quintaine (*Rusticien II*, *Livre d'Yvain*)
- Dragon apparu "en un grand feu" (*Rusticien II*)
- Ségurant poursuit le dragon (*Prophéties de Merlin*, *Rusticien II*, et à sa suite BnF 358, Mss. Londres-Turin, etc.)
- Il l'a vu dévorer de nombreux chevaliers (*Prophéties de Merlin*)
- Il est enchanté (*Prophéties de Merlin*, *Queste 12599*)
- Il sera désensorcelé au début de la quête du Graal (*Prophéties de Merlin*, *Queste 12599*)
- La Dame du Lac ne veut pas qu'il se batte avec Lancelot (*Rusticien II*, *Queste 12599*)
- Un jeune écuyer d'Irlande veut être adoubé par Ségurant dans le ms. de l'Arsenal, la version longue des *Prophéties de Merlin* lui donne le nom de Golistan. (*Rusticien II* aussi) On remarque qu'il y a un Golistan du Puy Perdu dans l'épisode XXXIV de la version cardinale, qui pourrait être où la version longue a pioché le prénom.
- L'enchantement de Méléagant, et d'une centaine de chevaliers par la demoiselle de Pommeglois et leur libération par Ségurant, assez cohérent entre Ms. de l'Arsenal et *Prophéties de Merlin*.
- Épisodes VIII+X : Combat de Ségurant contre son oncle Galehaut (*Rusticien II*)
- Épisode II de la version cardinale dans la version courte des *Prophéties de Merlin*.

... Ce qui veut dire qu'à la fin du XIIIe siècle il existait une « matière de Ségurant » qui inclut des éléments clés de la version cardinale, qui ne peuvent donc pas être une invention du manuscrit de l'Arsenal. Pour Arioli la "version cardinale" du Ms. de l'Arsenal est le seul texte existant qui puisse prétendre être la source des autres.

Intégré dans les *Ur-Prophéties* ou sous une forme intermédiaire que nous n'avons plus, c'est ce texte sur Ségurant qui a dû engendrer toutes ces occurrences.

Tableau 6 : corroborations de la version cardinale

Version Cardinale	Éléments attestés en dehors
I. Le naufrage sur l'Île Non Sachant	<i>Prophéties de Merlin</i> version courte (et IV, "compilation")
II Galehaut le Brun et les prophéties de Merlin	L'épisode II pourrait être un rajout qui connecte intrigue prophétique et aventures (Étude 50-51)
III. La Roche-aux-Saxons et le tournoi de Salisbury IV. Les deux religieuses de Carmélide	(Portion restaurée d'après Chantilly Bibl. chât., 0644 (1081) 49vb-50ra)
V. L'adoubement de Ségurant Ségurant veut partir en Terre sainte , Hector, son père, rêve qu'il le voit chasser des païens qui fuient devant lui.	<i>Prophéties de Merlin</i> : Version complémentaire prophétique : Ségurant partira en Orient, roi d'Abiron etc..
VI. Ségurant et l'assaut du Pas Bertelais	
VII. Le combat entre Ségurant et Tarant	
VIII Le voyage de Ségurant vers le Royaume Sauvage	<i>Rusticien II</i> : Épisodes intertextuels VIII + X
IX. Galehaut et Baudemagus contre les Saxons remplacé par un épisode de Mador de la Porte dans la version longue des <i>Prophéties de Merlin</i> .	Ségurant sauve Hoderis et va combattre son oncle Galehaut, le texte des deux épisodes se trouve tel quel à la suite dans la "seconde compilation de Rusticien", et ont ensuite été développés par des sommes guironiennes. Le manuscrit de l'Arsenal a en plus un épisode où Galehaut et Ségurant partent combattre des géants à la fin.
X. La joute entre Ségurant et Galehaut le Brun	
XI. Dinadan, le Chevalier aux Dix Gardes XII. Ségurant au tournoi de Carmélide XIII. Bliobéris et Dinadan XIV. Le tournoi de Camelot XV. Le défi de Ségurant XVI. Morgane et le complot contre Arthur XVII. Dinadan et Palamède	
XVIII. Le pavillon de Ségurant	<i>Prophéties de Merlin</i> : Il a une pierre qui répand une grande lumière sur son pavillon à Vincestre (Prophétie X)
XIX. Le jugement de Galehaut XX. L'arrivée de la reine Guenièvre à Winchester XXI. La reine Guenièvre et la folie de Palamède XXII. Le complot du roi Marc et du roi Claudas. XXIII. L'arrivée de Ségurant à Winchester	
XXIV Ségurant à la place de la Quintaine	<i>Rusticien II</i> : Ségurant bat tout le monde sur la quintaine au tournoi de Vincestre. <i>Livre d'Yvain</i> (Yvain en Prose), branche V : sur la quintaine (mais au tournoi de la Roche aux Sesnes, pas Vincestre) <i>Queste 12599</i> (fol. 282a) : Ségurant a gagné le tournoi de Vincestre.
XXV. L'enchantement de Méléagant	
XXVI. La joute entre Ségurant et Lancelot La Dame du Lac dit à Lancelot dans une lettre qu'elle ne veut pas qu'il se batte avec Ségurant au-delà de rompre une lance contre lui.	Dans l'épisode complémentaire de la <i>Queste 12599</i> (fol. 282a) c'est Ségurant qui dit qu'elle le lui a défendu : "Soiez en pès. Ne prenez estrif au chevalier , que meismement la Dame du Lac, que vos nors, le vos defandi jadis." (éd. Carné 66)